

Autonne 2023 DIX LE MAG 07 PUISSANCE

Langue française et dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes

ÉDITO

La poésie n'est pas la littérature. La poésie : descendre au sous-sol de la maison littérature et visiter ses fondations, en vérifier la solidité ou plus vraisemblablement la fragilité, et étayer. Ou alors creuser. Forer plus profond la langue.

La poésie ne peut pas se contenter de l'usage habituel de la langue, elle ne supporte pas le confort linguistique. Si la littérature peut se satisfaire parfois (souvent) de l'habit commode et douillet d'une langue contente d'elle-même, la poésie en fait craquer les coutures et demande à marcher nue. Désengoncée. Quand la littérature s'immobilise, la poésie se met en mouvement. Insatisfaite. Cherchant la meilleure et la plus vraie façon de dire. Quitte à bousculer la langue. À la mettre en tension et à ce qu'elle se dépasse elle-même.

« Dis-moi dix mots sur le podium ».

Le slogan de la prochaine *Semaine de la langue française et de la Francophonie* demande à la langue de se ressaisir, de *se remettre en forme*, d'être affûtée. La langue, comme le cerveau, préfère le moindre effort et notre époque témoigne d'une inadéquation quasi complète entre ce qui se dit en public et la vie concrète des femmes et des hommes, dans une réalité qui se vide de son sens puisqu'elle perd sa capacité à prononcer une parole vraie.

« Adrénaline, prouesse, échappée, faux-départ, collectif, hors-jeu, champion, mental, s'encorder », et même « aller aux oranges » (qui est une façon sénégalaise de se rendre aux vestiaires pour reprendre des forces quand on joue au foot), tous ces mots, ces expressions ont un point commun : c'est l'énergie dont ils témoignent, autant dans leur signification que dans l'élan de leur sonorité.

Une énergie, une électricité nécessaires pour qu'une langue vive ou revive, reprenne des forces et découvre ce dont elle ne savait pas être capable.

Les Dix mots mettent certes en exergue l'exploit individuel, le refus de rester au bord de la piste, le désir personnel de se relever, peut-être de gagner, mais ils n'oublient pas qu'écrire – cet exercice solitaire, cette manière de *marquer son but* sur le papier – ne trouve son sens que si cela s'adresse à quelqu'un d'autre. Il n'y a pas de premier ni de dernier de cordée dans l'exercice démocratique de la langue, il n'y a au bout du compte qu'une équipe à souder. ■

Emmanuel Merle, poète et président de l'Espace Pandora

Poètes

« Inévitablement, on dira qu'ici parle un radoteur
comme si on mesurait au nombre des années
la sagesse. »

Eugenio Montale, *Poèmes choisis* (1916-1980)

Depuis que la société de consommation
est arrivée,
j'ai entendu dire, à plusieurs reprises,
que les gens étaient moins impliqués
dans les mouvements sociaux...
Qu'en penses-tu ? Il n'est jamais facile
de répondre **dare-dare** à une question
de ce type sans prendre le risque
du **déjà-vu**, du déjà lu ou du déjà vécu...
Mais, ne **lambinons** pas. Sans tarder, répondons.
Cette fois, le **tic-tac** est programmé.
Tout d'abord, peut-être : Qui sont-ils
ces gens concernés, ces esprits motivés
par la diversité des mouvements de ce monde ?
Toi, moi, et quelques autres, aussi.
Nous qui vivons au **rythme** des saisons,
en période d'**hivernage**
comme en plein été, de l'**avant-jour**

jusqu'à minuit. Nous, pas toujours
synchrones cependant, pas toujours
en phase avec la réalité. Nous,
encore, poètes de ces temps blessés,
qui vivons à une **année-lumière**,
au moins, du plus ordinaire des quotidiens.
Nous, enfin, pour qui le plus souvent
la vie se conjugue au **plus-que-parfait**.
Tu m'auras compris, je suppose,
dans la tribu des poètes, tribu
à laquelle j'espère appartenir,
les temps se confondent et les heures se mêlent.
Ce qui ne veut pas dire, bien sûr,
que nous nous désintéressons de l'avenir.
Mais nous sommes, tout bonnement, décalés.
Nous ne savons rien perdre,
mais nous avons, pourtant,
tout oublié. ■

Thierry Renard,
directeur de l'Espace Pandora

Morancé, le samedi 29 avril 2023 ;
Chambéry, le dimanche 27 août

[Poème écrit avec les dix mots 2022-2023, à l'occasion de l'opération
nationale « Dis-moi dix mots à tous les temps », à partir d'une proposition
détournée issue d'un poème de Mathieu Tulissi Gabard,
auteur en résidence à Vénissieux lors du premier trimestre 2023]

sommaire

Page 2 : Retour d'expérience
Page 3 : Quand le jeu est un moyen pour apprendre
Pages 4-30 : Textes et illustrations sélectionnés par
le jury des dix mots 2022
Retrouvez le règlement et les dix mots 2023
en pages 31 et 32

Les dix mots 2022

ANNÉE-LUMIÈRE • DÉJÀ-VU • LAMBINER • TIC-TAC • SYNCHRONE • PLUS-QUE-PARFAIT
DARE-DARE • RYTHMER • AVANT-JOUR • HIVERNAGE

Cette année nous avons reçu 764 contributions.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Participation des 3^e prépa-métiers du lycée Fernand-Forest de Saint-Priest au festival « Tիրer la langue » au Théâtre des Marronniers, le jeudi 22 juin 2023, en accord avec leurs axes émergence / mémoires plurielles / oralité / transmission / territoires

Il n'est pas si fréquent que de jeunes élèves de 14 ans participent en tant qu'auteurs à un festival de poésie. C'est pourtant ce qui s'est produit le jeudi 22 juin 2023 au Théâtre des Marronniers lors du festival « Tիրer la langue, la langue française dans tous ses états ».

Ce festival, à l'initiative de l'Espace Pandora (Agitateur poétique) s'inscrit dans le cadre de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie* en AURA. Les jeunes élèves de 3^e prépa-métiers du lycée professionnel Fernand-Forest de Saint-Priest ont pris leur part et lu leurs textes produits lors d'ateliers d'écriture menés avec Christophe La Posta et les enseignants. Pas n'importe quels textes.

Ceux produits dans le cadre d'un projet autour du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) sur le thème « l'école et la Résistance : des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945) ».

Ceux produits par des jeunes d'aujourd'hui à partir de leurs regards sur des jeunes d'hier. Des mots simples, des mots forts, **des mots qui tirent des larmes**. Mais Ethos sans pathos.

Appuyés et accueillis par Yves Pignard, directeur artistique du Théâtre des Marronniers, Damien Gouy, artiste associé, Thierry Renard, poète et directeur de l'Espace Pandora, Christophe La Posta, poète et médiateur culturel et accompagnés de leurs professeurs mesdames Palluault et Bolze, messieurs Bedin et Perrier, les 3^e prépa-métiers ont lu avec émotion leurs poèmes, ajustés par les conseils amicaux et professionnels de leurs aînés.

La puissance des mots, la simplicité, l'intensité et la sincérité des récits, l'expressivité des corps et des regards ont rendu ce moment unique. Il est rare que des élèves bénéficient d'un tel cadre mais c'est bien sur scène que devait finir cette aventure. Aventure ponctuée d'un message intemporel et universel.

Aventure qui les a amenés à travailler sur des ressources historiques tirées des archives de l'ADIRP de Saint-Priest (Association des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes) présidée par Bernard Florent et des rencontres avec les anciens de la San-Priode, avec Claude Bloch ancien déporté, avec Christophe La Posta de l'Espace Pandora, avec les collections de la Biennale d'art contemporain, du CHR de Lyon (Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation), du Mémorial de Montluc et avec les artistes des compagnies (Mic)zzaj et Bim Bom Théâtre autour du spectacle Histoire de Clara.

Aventure dont ils ont tiré un livre récompensé par le Prix régional « Histoire, Mémoire et Transmission », rendue possible par le soutien de la DAAC de Lyon, de la Région AURA et de la Mairie de Saint-Priest.

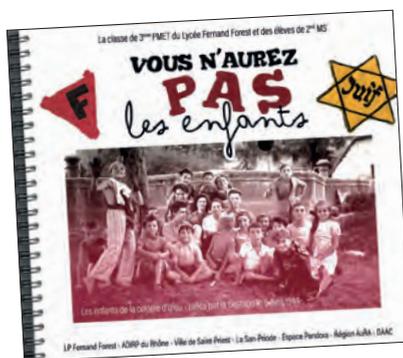
Un livre de mots, un livre d'images. Un vrai livre d'histoire, de littérature, de poésie, de photographies, d'arts plastiques. **Un livre qui devait se lire à voix haute. Un livre de résistance, intitulé *Vous n'aurez pas les enfants*.**

Les 3^e prépa-métiers du lycée Fernand-Forest de 2022-2023 vous tirent fraternellement la langue.

Des jeunes au cœur rappelant à tous que « Tիրer la langue », prendre parole, c'est déjà vivre en résistance.

Grégory Perrier

Professeur de lettres-histoire-géographie au Lycée Fernand-Forest
Professeur relai en poésie auprès de la DAAC de Lyon



Le jury régional

Les membres du jury des dix mots 2022

- Janie ARGOU, ANIMATRICE D'ATELIERS D'ÉCRITURE
- Thierry AUZER, CARAVANE DES DIX MOTS
- Marie BELŒUVRE, CARAVANE DES DIX MOTS
- Myriam CHKOUNDALI, ESPACE PANDORA
- Noëlle DROGNAT-LANDRÉ, DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
- Florent DURAND, ADHÉRENT ESPACE PANDORA
- Damien GOUY, THÉÂTRE DES MARRONNIERS
- Christophe LA POSTA, ESPACE PANDORA

- Mahé M'BAREK, ESPACE PANDORA
- Emmanuel MERLE, POÈTE
- Jamel MORGHADI, ESPACE PANDORA
- Grégory PERRIER, DAAC DE L'ACADÉMIE DE LYON
- Yves PIGNARD, THÉÂTRE DES MARRONNIERS
- Dimitri PORCU, MAISON DE LA POÉSIE RHÔNE-ALPES
- Thierry RENARD, ESPACE PANDORA
- Patrice VANDAMME, CIE LES ARTPENTEURS

RETROUVEZ LES CRÉATIONS VIDÉOS ET SONORES DIX MOTS SUR LA PAGE FACEBOOK ESPACE PANDORA !

Chaque année, vous êtes de plus en plus nombreux à avoir recours au son et à la vidéo pour participer au jeu des dix mots ! À défaut de pouvoir les publier dans Puissance Dix le Mag, les créations sélectionnées par le jury régional sont valorisées et partagées sur la page Facebook Espace Pandora, ouverte et accessible à tous. Rendez-vous vite sur Internet pour les découvrir !
www.facebook.com/espace.pandora

QUAND LE JEU EST UN MOYEN POUR APPRENDRE.

Apprendre à écrire de la poésie, apprendre à travailler en groupe, apprendre une langue...

Le jeu Dis-moi dix mots est un des outils dont Chloé Crozet se sert pour apprendre tout ça à ses élèves. En poste à l'école Parilly (Vénissieux) face à des classes UPE2A l'année dernière, elle nous a envoyé les enregistrements audio des lectures bilingues en musique que vous pouvez retrouver sur la chaîne youtube de Upe2a Parilly. Nous avons également reçu (hors concours) les textes écrits et leurs traductions. Pour à notre tour apprendre d'autres langues ou juste pour la beauté des écritures les voici. ■

Paysage Paisagem Paesaggio

الطبيعة مناظر Paisaje Пейзаж

INTRODUCTION COLLECTIVE

Deux tic-tac rouges dansent les saisons
Comme un déjà-vu, je regarde le paysage
L'hivernage neige sur les arbres
Année-lumière pourquoi es-tu lumineuse
Peux-tu changer de couleur, changer de forme
J'ai déjà-vu le soleil un autre jour

Uma árvore
um caminho
tão bonito
quanta a água
que rola
para ver
a montanha.
Montanha.
Cam uma be/a paisagem
que podemos ver.
Um /aga escondido
pela natureza.

Un arbre
un chemin
aussi beau
que l'eau
qui défile
pour voir
la montagne
Montagne
Avec un paysage magnifique
que l'on peut voir
Un lac caché
par la nature.

Eu contempla uma
montanha e
o sol esta caindo
Eu escuto passaros cinza e
Eu os vejo voando
Veados correm na floresta

Je contemple une montagne
et le soleil tombe
j'écoute les oiseaux gris et
je les vois voler
Les cerfs courent dans la forêt

DAVID

في البلدان هناك مناظر طبيعية
أمشي طوال اليوم
أرى الجبال والوان كثيرة
أفطف كل الزهور
وأشعر بالسماء مثل البحر الأزرق
قبل النهار وفي السماء
ملينة بالألوان
وهذه هي المناظر الطبيعية
في كل مكان توجد الزهور
تحن تفكر في المناظر الطبيعية
هناك جبال وحيول
أنظر إلى السماء بالألوان
إنه أحمر برتقالي أصفر مع الأشجار السوداء
إنه القجر

أنا وحيد بهدوء
أستلق الجبال
أعتقد أنني أمس السماء
والطيور
أسمع النهر وأعيره
الخريف فادم
الطيور تستعد ل
السفر في الشتاء
أنا أفكر

Dans les pays il y a des paysages
Je marche tout le jour
Je vois les montagnes et beaucoup
de couleurs
Je cueille toutes les fleurs
et je sens, et le ciel, comme la mer
bleue. Avant jour et dans le ciel
Pleins de couleurs
Et c'est ça le paysage
Partout il y a des fleurs
Nous contempons le paysage
Il y a des montagnes et des chevaux
Je regarde le ciel avec les couleurs
C'est rouge orange jaune avec les
arbres noirs
C'est avant jour
Je suis tranquillement toute seule
J'escalade les montagnes
Je pense toucher le ciel
et les oiseaux
J'entends la rivière et je la traverse
L'automne arrive
Les oiseaux se préparent à
voyager dans l'hiver
Je contemple

NIHAD

Cammino in tanti luoghi ma il
moi preferito è questo è pieno
di fiori è di colori l'aqua è come
una carezze

J'attends toujours ce moment
Le moment où la Lune devient
rouge Les nuages s'éloignent
Les étoiles vont venir Merveille

Je me promène dans de
nombreux endroits
Mais mon préféré est celui-ci
Il est plein de fleurs et de
couleurs L'eau est comme une
cresse

Aspetto sempre questo
momento
il momento perfetto
per stendermi sul l'erba
a guardare
il tramonto L'orizzonte

Sto ancora aspettando questo
momento Quando la luna
diventa rossa
Le nuvole si stanno
allontanando
Le stelle verranno
Meraviglia

J'attends toujours ce moment
le moment parfait
pour m'allonger sur l'herbe et
regarder le coucher du soleil
L'horizon

ALAA

El internada hay mucho grillo
y los animales tambien tienen
grillo nieve en internada
y hay nieve en los arboles
internada

L'hivernage
Neige sur les arbres Hivernage

El tiempo bueno muchos
arboles flores rosas
una montana ojos verdes
y el sielo es azul
y las nubes se parecen

Le beau temps
Beaucoup d'arbres
De belles fleurs
Une montagne
Des feuilles vertes
Et le ciel est bleu
Et les nuages se ressemblent

Ai una casa
de lante del rio arboles
naranjas arboles verdes
ojas naranjas y bonitas
un bosque
de lante de los arboles
El ciervo camina lejos
en el bosque rosa
L'hivernage très froid
les animaux aussi ont froid

Il y a une maison
devant la rivière
des orangers
des arbres verts
des oranges et de belles feuilles
une forêt
devant les arbres
Le cerf se promène dans
la forêt rose

NTISSAR

Зима прийшла Деревя
побілили
медведі в полі зимували
Закінчилися свята та
подарунки

весна пришла
Деревья стали розовыми
Лошади наслаждаются
свежим воздухом и идут в
горы

L'hiver est arrivé
Les arbres sont devenus blancs
Les ours ont hiberné dans les
champs Les vacances et les
cadeaux sont passés

Le printemps est arrivé
Les arbres sont devenus roses
Les chevaux profitent de l'air
frais et partent vers
la montagne

DANIEL



AVANT-JOUR
ALEXANDRA PATRICHE, 18 ANS & LULIA IONA STOICESCU, 18 ANS - ROUMANIE

Paul était songeur, depuis trois jours il arpentait son jardin, **lambinant** dans les allées. De temps en temps il scrutait l'horizon, s'asseyait sur un banc, contemplait le ciel à la recherche de l'inspiration, mais celle-ci ne venant pas, il reprenait sa marche solitaire.

C'était un lève-tôt, ce matin dès l'**avant-jour** il était à sa table de travail, noircissant des pages de papiers qu'il jetait, insatisfait, dans la corbeille dès les avoir lues. De temps en temps il se levait, déambulait dans son bureau, écrasant les papiers froissés qui jonchaient le sol. En marchant il **synchronisait** machinalement ses pas comme un automate, au **tic-tac** de l'horloge, puis **dare-dare** se remettait au travail recommençait à noircir les pages qu'il jetait rageusement dans la corbeille, toujours frustré. De temps en temps il regardait par la fenêtre. Nous étions à la fin de l'automne, la campagne environnante aux couleurs changeantes était magnifique. Il aimait suivre le **rythme** des saisons, bientôt viendrait l'hiver et les animaux qui paissaient au loin dans la prairie rentreraient bientôt en **hivernage**. Mais, aujourd'hui le paysage ne l'inspirait pas, lui laissant une impression de déjà-vu. L'après-midi il se remit à sa table de travail avec ardeur et ne l'a quitta plus jusqu'à la nuit tombante.

Après une bonne rasade de whisky, il dina de bon appétit. « Ton travail d'écriture doit être parfait lui dit sa compagne en voyant sa mine réjouie ! Je dirai même plus, **plus-que-parfait**, rétorqua son fils d'un ton moqueur».

Qu'écrivait-il, quel était ce travail qui le tenait en haleine depuis quelques jours ? Un roman, un poème, une lettre à un ami ou à un ennemi ?

Mais non, mais non, vous ni êtes pas du tout, vous êtes à des **années-lumière** de ses préoccupations !

Il venait de terminer les dix-mots de l'atelier d'écriture.

—

MICHEL DEYRES 75 ANS - GILLES CHAMARD 62 ANS

PHILIPPE LELEU 68 ANS

ATELIER D'ÉCRITURE MJC ANNONAY

07100 ANNONAY

ANIMATRICE : CLAUDINE BALLY

TIC-TAC

L'atome originel,
Mille fils se mêlent,
L'humanité s'emmêle.

TIC-TAC

L'univers **plus-que-parfait**,
Synchrone comme jamais
Avec ce qu'il fut, ce qu'il est.

TIC-TAC

Voici l'**avant-jour**
Mais l'Homme **lambine** toujours
Et Fier, se pare de ses atours.

TIC-TAC

Les **années-lumière**,
Rythment les mises en bière,
Les « **déjà-vu** » au cimetière.

TIC-TAC

Commence l'infini **hivernage**,
Entends ce message,
Entends ce mauvais présage.

TIC

—
ANNE-CATHERINE DUSSART CLOATRE, 45 ANS
22640 LA MALHOURS

HAÏKUS

Par nuit sans lune
obscurité **déjà-vu**
Mon orteil a souffert.
...

La mouche est passée
dare-dare
la vitre s'en souvient.
...

Rigoureux **hivernage**
le tas de bois a fondu
le printemps est loin.
...

Debout **avant-jour**
Attendant le soleil
Sourire rayonnant.
...

À des **années-lumière**
des pages de souvenirs
pas encore nés.
...

Dare-dare,
Fifty-fifty,
Chouïa-chouïa.

...

Plus-que-parfait,
Moins que rien,
Pas grand-chose.

...

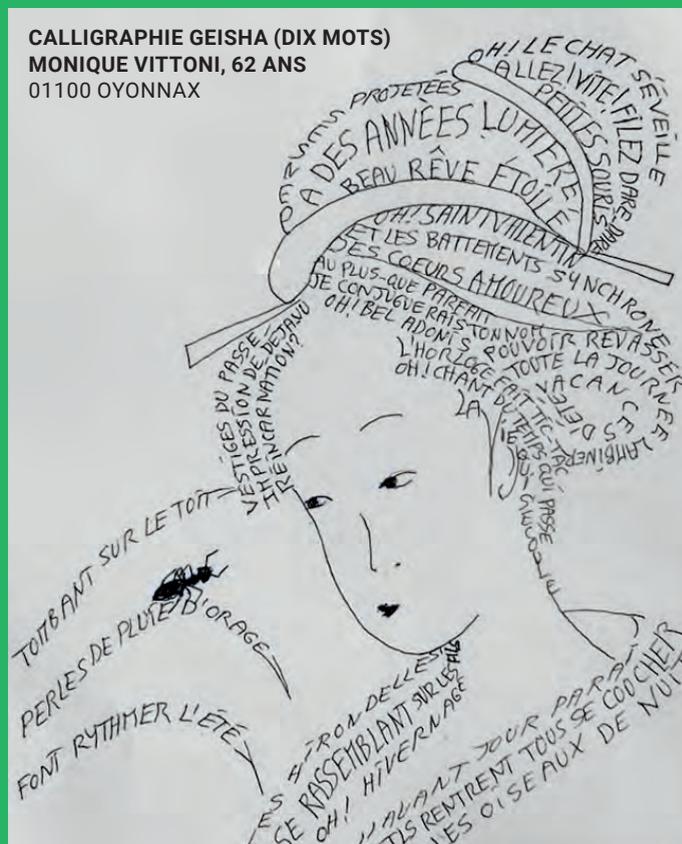
Z'oreilles a trop **lambine**
lente tortue tordue
remporta trophée.

—

HUGUES SPREAFICO

ATELIER DE LA MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON
01100 OYONNAX - ANIMATRICE : CAROLE EDET

CALLIGRAPHIE GEISHA (DIX MOTS) MONIQUE VITTONI, 62 ANS 01100 OYONNAX



LE TEMPS D'UNE HISTOIRE

Avant-jour

la rosée
savour de premier baiser
plus-que-parfait
temps auquel se conjugue
l'amour perdu.

La solitude
en **hivernage**.

—

CHARLÈNE LYONNET, 35 ANS
69100 VILLEURBANNE

Dites **hivernage**,
Et le temps devient saison.

Dites **avant-jour**,
Et le temps devient moment.

Dites **tic-tac**,
Et le temps devient mécanique,

Dites **synchrone**,
Et le temps devient simultanéité.

Dites **rythmer**,
Et le temps devient orchestré.

Dites **dare-dare**,
Et le temps devient accéléré.

Dites **lambiner**,
Et le temps devient ralentissement.

Dites **plus-que-parfait**,
Et le temps devient passé.

Dites **déjà-vu**,
Et le temps devient réminiscence.

Dites **année-lumière**,
Et le temps devient distance.

—

MONIQUE VITTONI

ATELIER DE LA MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON
01100 OYONNAX - ANIMATRICE : CAROLE EDET



DÉJÀ-VU
JONNY BOUGAUT, 79 ANS
69800 SAINT-PRIEST



EXCURSION PROGRAMMÉE

D'une année banale ou d'une **année-lumière**, j'ai choisi dans le catalogue des rêves impossibles celle qui me transportera jusqu'au trou noir de la création de l'univers.

Sans **lambiner**, j'irai **dare-dare** près du poteau de départ, au pied de la Tour en fer.

Depuis des mois, j'ai **déjà-vu** tant de rêveurs s'y rassembler bien avant-jour que bientôt viendra mon tour.

À vérifier le mécanisme et le **tic-tac** de mon réveil, me voilà prêt pour le voyage initiatique.

Ainsi **synchrone** avec mes préoccupations sentimentales et matérielles j'attends patiemment l'heure du rendez-vous.

Pour me rassurer, j'ai relu dans mon encyclopédie tout sur l'univers, voyant alors que rien n'est dû au hasard et que tout est depuis le début **plus-que-parfait**. À suivre l'emplacement des planètes, la peur m'a envahi quand j'ai lu que quelques-unes invitaient souvent un temps d'**hivernage** bien plus long et froid que les pluies sous les tropiques terrestres.

Alors, il me faudra protéger mes yeux si fragiles d'éclats d'eau et de rayons blessants.

Monsieur le Créateur, faites que cet inconvénient ne change la date de mon voyage.

C'EST TOUJOURS POUR... MERDE, OÙ AI-JE MIS MON BILLET ?

—

CHRISTIAN IOCHEM (DIT ROJANE)

ATELIER DE LA MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON
01100 OYONNAX - ANIMATRICE : CAROLE EDET

Prend ton temps.
Combien de fois j'ai entendu ces mots. ?
Comme si le temps s'attrapait,
Comme si le temps se palpait.
Moi le temps, je l'entends,
Tic-tac, tic-tac, dans une danse presque **synchrone**
Les aiguilles de l'horloge **rythmées** par le sablier qui s'écoule.
Moi le temps, je le vois,
De l'**avant-jour** au sourire de la lune.
Il défile **dare-dare** quand j'ai besoin de lui,
Et se **lambine** quand ma patience perd pied.
Moi le temps, je le conjugue,
Au futur, au présent, au **plus-que-parfait**,
Jonglant avec les mots pour m'évader du mauvais
temps qui s'abat dehors.
Moi le temps, j'aimerais l'arrêter,
Le temps d'un été étincelant,
Le temps d'un baiser perdu,

Le temps d'un **hivernage** à deux,
Le temps d'un voyage lointain,
À quelques **années-lumière** de la Terre.
Je crois que je l'ai **déjà-vu**,
Il a plusieurs visages,
Des rides que me donnent l'âge,
Aux photos scotchées dans un cahier.
Moi le temps, je crois que c'est un allié.



—
LUCIE GAUDINO

ATELIER MJC JEAN-COCTEAU - 69800 SAINT-PRIEST
ANIMATRICE : JANIE ARGOUT

CINQ ANS DEVANT SOI

Ponctuelle, je ne supporte pas d'être en retard. Et surtout pas aujourd'hui. Mon dernier entretien d'embauche remonte à plus d'une **année-lumière**. Bientôt deux ans que je suis au chômage. **Tic-tac**, le temps passe, j'arrive à la fin de mes droits. Mon conseiller Pôle Emploi va se réveiller, m'annoncer l'arrêt de mes indemnités. Il n'a jamais été pressé pour me trouver des offres d'emploi. Il faut dire, mes compétences portent essentiellement sur la conjugaison ; 3 ans de doctorat qui ne m'ont servi à... rien. Enfin, d'après mon conseiller. En revanche, si j'avais su monter **dare-dare** des têtes de gondole achalandées, là, ça lui aurait plu. Quand je lui ai dit que je savais conjuguer le verbe choir au **plus-que-parfait**, il a fait les yeux ronds. Il m'a dit : Si j'avais su... Je lui ai rétorqué : Si vous aviez chu ; il n'a pas compris.

Plus le temps de **lambiner**. Je me lève **avant-jour**, le rendez-vous est à 08h00 sonnantes. Mon mascara ? Mon vernis ? Ce boulot, il me le faut. Je dévale les escaliers du métro. C'est mon jour de chance, mon arrivée est **synchrone** à celle de la rame. Il est 07h45. Je me ronge les ongles, tant pis pour le vernis. *La rame est pleine de passagers apathiques ; comme s'ils commençaient en décembre un long hivernage qui les mènerait jusqu'au printemps.*

*Je m'impatiente. Si on pouvait **rythmer** la vitesse de la ligne 1, calée sur mes battements cardiaques par exemple. En sortant, je gravis quatre par quatre les marches, traverse comme une flèche l'Esplanade, arrive tout essoufflée devant les portes automatiques qui mettent une plombe à s'ouvrir. Je fonce sur la standardiste pour qu'elle prévienne mon arrivée. Ah, cette manie des standardistes d'être toujours au téléphone, elle me fait signe de patienter. Comme un air de **déjà-vu**, mille fois, avec mille standardistes différentes. Je l'étranglerais bien, mais ça ne ferait pas bonne impression. Je n'ai plus qu'à espérer que le DRH soit en retard de deux minutes.*

— Oui c'est pourquoi ?

— J'ai rendez-vous avec M. Coppin, directeur d'Eco-tempo.

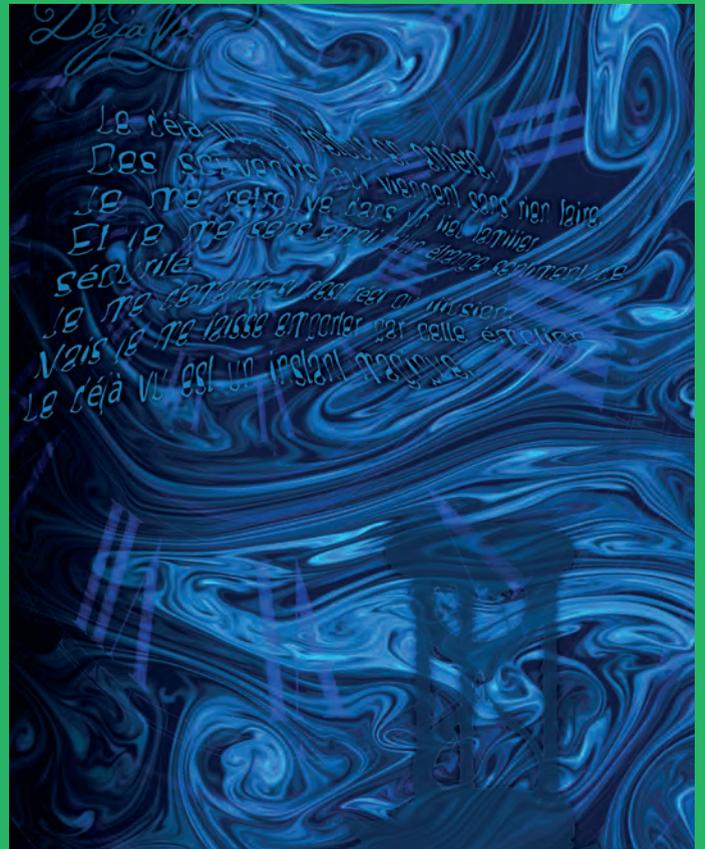
Elle pianote lentement sur son clavier, me regarde d'un air contrit, me répond sur un ton affable :

— M. Coppin est bloqué par la manif contre la réforme des retraites. Il n'arrivera pas avant midi. Vous avez le temps. Vous désirez un café ? J'ai du vernis de la même couleur si vous voulez.

Je n'ai pas eu le poste. J'ai pris cinq ans ferme pour meurtre sans préméditation.

—
PIERRE CLEVENOT

05000 GAP



DÉJÀ-VU

**ANDREI ANTONIO SERBAN, DAVID MIHAI
& ANDREI CALIN COSMESCU**

COLLÈGE NATIONAL VASILE ALECSANDRI
GALATI – ROUMANIE - PROFESSEUR COORDINATEUR :
GEORGETA ELENA PRADA

SCÈNE DE MÉNAGE

— Arrête de **lambiner**, on a encore 4 milliards 586 millions de kilomètres à parcourir !

— Oui, ben t'avais qu'à pas te prélasser dans ton **hivernage**. Lumières tamisées, coussins moelleux et chaleur régulée mon cher... On serait partis plus tôt, on aurait profité de la fraîcheur de l'**avant-jour**, et on se serait arrêtés l'après-midi au lieu de se faire griller comme des harengs ; on aurait **rythmé** notre marche comme un **tic-tac** bien huilé, mais non ! Maintenant, on est obligés de foncer **dare-dare** comme des cons, le nez sur les chaussures.

— Ah, ça suffit Mme la **plus-que-parfaite** ! T'as oublié ton brushing, ta manucure et ton téléphone perdu je n'sais où. Enfin rien que du **déjà-vu** ! Prions Saint Crône le patron des causes perdues d'avance...

—
FRANÇOISE CHAFFARD, 71 ANS

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES IDELIRE DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES DES 4 RIVIÈRES - 74250 VIUZ-EN-SALLAZ

Autrement dit

Je **lambine**

tu lanternes
il trainasse
nous musardons
vous flemmardez
ils lézardent

—
BALINÉOU YON, 59 ANS - ATELIER CLAUDINE BALLY
07100 ANNONAY - ANIMATRICE : CLAUDINE BALLY

À TOI, À ELLE, ET AUX AUTRES

Ses battements du cœur étaient **synchrones** avec sa respiration. Le **rythme** était lent, calme, régulier. Allongée sur le lit, elle écoutait le temps passer.

Tic.

Tac.

Tic.

Tac.

Le temps glissait sur elle sans l'effleurer. Elle ne le perdait plus, ne le gagnait plus, pas plus qu'elle ne le donnait. Elle était libérée de son poids, et son expérience en était chamboulée ; Des **années-lumière** pouvaient espacer les secondes entre elles, tandis que des heures passaient en un éclair. Plus de doutes, les cloches avaient sonnées, il était temps d'**hiverner**, de **lambiner** dans les limbes de l'éternité. Étendue sur le lit, elle basculait doucement dans l'au-delà non sans une étrange sensation de **déjà-vu**. Les ténèbres sous ses yeux clos devenaient lumière et en une seconde, ou peut-être une heure, cette dernière avait tout envahis. Un larme perla de ses paupières closes, emportant avec elle les souvenirs d'une vie bien remplie. Quand la goutte salée toucha l'oreiller, la vieille dame avait basculé dans l'immensité. L'esprit ainsi allégé s'envola, et disparu dans l'atmosphère matinale aux couleurs d'**avant-jour**.

Un morceau de papier gisait à côté d'elle :

*Mes enfants, il est temps pour vous de parler de moi au **plus-que-parfait**. Quand un voile de chagrin vous enveloppera, percez-le. Une étoile souriante vous apparaîtra. Je brillerais, je vous guiderais, je vous aimerais à tout jamais. Vivez heureux. Maman.*

—
LAURINE BOURGEOIS, 30 ANS
69210 ÉVEUX

Cette soirée, je l'attends depuis longtemps... Avec les moissons, les bêtes, les parents qui n'arrêtaient de me solliciter : « Brigitte va aider ta mère à ramasser les prunes, Brigitte va aider ta grand-mère pour les conserves ». La saison estivale est pour moi synonyme de corvées.

Pourtant j'aime l'été, sa lumière, son silence juste brisé par le crissement des grillons, du vrombissement des mouches, tout demande un effort...

La chaleur plombe nos mouvements et elle m'inciterait plutôt à

me prélasser sous le grand cèdre, à rêvasser d'horizons lointains, d'océans inconnus, d'amour...

Mais ici, rien de tout cela, l'été est la saison où il faut moissonner, cueillir, ramasser, stériliser, conserver. Bref, je n'ai pas eu le temps de danser, de m'amuser.

Enfin vient le temps de l'**hivernage**, le temps où la nature semble s'assoupir et pour moi le temps de profiter de cette parenthèse. Avec Corinne, nous allons rejoindre des amis au café du village voisin. Il y aura Alain, le meilleur danseur de rock du canton... Quelle tenue choisir ? Il ne faut plus **lambiner** devant les robes qui jonchent le sol... la rouge sera parfaite.

À mon arrivée, la fête bat son plein, les lumières clignotent, les ombres s'agitent, corps à corps frénétiques. La musique jaillit des enceintes à s'en étourdir. J'entrevois Corinne, désinvolte, une cigarette à la main, la tête penchée, fascinée par Laurent. J'ai un sentiment de **déjà-vu**.

Mais j'aperçois Alain qui tape du pied pour **rythmer** la musique. Mon cœur s'emballe, nos regards se croisent, je rougis... heureusement il est trop loin pour le voir. Je le vois fendre la foule compacte. Il vient vers moi, me prend dans ses bras, et là je tourne, je virevolte, je vole, nous sommes parfaitement **synchrones**. Il est vraiment **plus-que-parfait** pensais-je ! Il est revenu au village pour le week-end, il vit à la ville, nous n'avons plus de présent partagé. Je m'imagine avec lui plus tard.

Comme le temps passe vite, mais je reviens à la réalité, je regarde ma montre. **Tic-tac, tic-tac**, il va falloir rentrer **dare-dare**, avant l'**avant-jour** pour nourrir les vaches.

Je m'éveille en sursaut, hébétée, je ne sais plus où je suis. J'aperçois Alain qui ronronne doucement bouche ouverte, ses grandes mains parcheminées reposent croisées sur son ventre.

Je me souviens de cette soirée c'était il y a des **années-lumière**, c'était il y a 70 ans...

—
BRIGITTE DESCHER, 60 ANS
MJC CENTRE SOCIAL SAINT-LYS - 31470 SAINT-LYS
ANIMATRICE : HANANE KHLIFI



—
HANANE YACOUBI, 19 ANS
80100 AGADIR MAROC

LA NAVIGATRICE INSOMNIAQUE

Voyez au loin, oh doux rêveurs
Une barque glisse dans le silence
La navigatrice insomniaque
Veille sur les abysses

La voile dans la main, elle va
Sans sablier, sans compas

Par le vent, dérivée

Dans le cendrier la brume
Sous les pieds du lit l'écume
Le soleil : une ampoule qui luit
sous l'abat-jour
Son sommeil ne viendra, lui,
qu'à l'**avant-jour**

Ses heures obscures se mesurent en **années-lumière**
Quand elle compte et recompte les moutons de poussière
On raconte que sous l'eau vernie par l'**hiver-nagent*** les endormis
Dominés par son radeau-lit.

Rêvez, rêvez, pauvres pêcheurs
Que le **tic-tac** vous engourdisse
La navigatrice insomniaque
Règne sur les abysses

Les voiles devant les yeux, elle va
Au-dessus des sommeilleux
Par le temps, dévorés.

—

JULIE DERLINCOURT

ATELIER D'ÉCRITURE DE CHANSONS
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - ENM
69100 VILLEURBANNE - ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Au-delà du temps qui passe et qui ne revient pas
Au-delà des barrières qui nous enclavent pour nous déchirer
Au-delà des frontières qu'on nous impose
Nous sortirons de l'**hivernage**
Au-delà de l'interdit qui nous oblige, on se cache
Au-delà des condamnations, on brise la glace
Au-delà du partage qui nous rassemble, on se ressemble
Au-delà de l'impossible qui nous freine, on est plus fort
Au-delà de l'éphémère qui nous suggère, on s'abandonne à la vétusté
des mentalités, à la sobriété des âmes

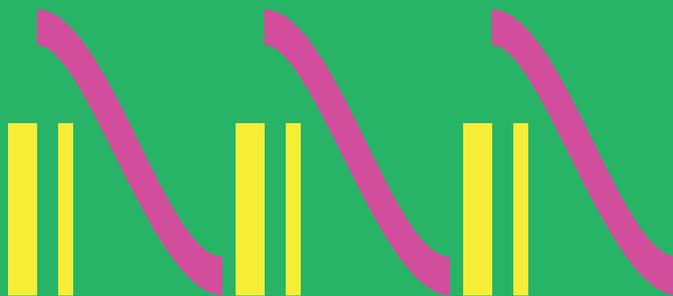
Et le bonheur est là, à la portée de nos mains.
Tu poses l'interdit, je me pose sur les ronces
Au **plus-que-parfait** de mes espoirs

Rien n'est plus affligeant que les regards vides d'espoir
Mais chaque pas que je fais, c'est un pas vers le large,
Vers la beauté de ton regard où je me noie.

—

FATIMA BOUDIA

CAFÉ CULTURE ANEPA - LES ARTPEENTEURS
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON



RENCARD

J'étais à des **année-lumière** de vouloir faire une rencontre. Pas le temps. Trop de trukafers ! « Si si, il faut absolument que tu sortes de ton **hivernage** ! Tu rouilles, là, tu t'enkystes ! »

Et voilà comment à cause d'Ève, une copine bien intentionnée, je me retrouve à **lambiner** dans ce bar, un œil sur ma messagerie, un autre sur la porte d'entrée. Pas **synchrone**, le gars, ça commence bien. **Tic-tac, tic-tac**, je pianote sur mon écran, histoire de **rythmer** mon impatience...

Si je le stalkais, histoire de voir à quoi il ressemble, ce futur homme de ma vie ? Je connais juste son nom, pas eu le temps d'aller plus loin. Je sais, je vis dangereusement. Quelques clics et me voici sur son Insta : gros plan sur des tablettes de chocolat survitaminées parfaitement dessinées dans une lumière d'**avant-jour**. Tropical, l'**avant-jour**. Une vraie publicité pour les caleçons Éminence à l'heure de l'apéro. Et plus si affinités. Ça sent le **déjà-vu** à pleins yeux. Des comme ça, il y en a des tonnes sur la toile, un vrai concours de beaugossitude.

Un **plus-que-parfait** qui n'a plus cours, il date un peu, mon date... En attendant il peut continuer à siroter son mojito en slip, moi je remballe **dare-dare** mes petites affaires. Pas de temps à perdre dans ce rade avec un fake de plus ! Fissa fissa, je m'éclipse façon avion furtif. Objectif : hibernation définitive. Jusqu'à ce que.

—

MARILYSE LEROUX, 67 ANS

6 ALLÉE DES GENÊTS - LES VALLONS - 56250 SULNIAC
MARILYSE.DES.VALLONS@ORANGE.FR

FAIRY DINA

Des étoiles de mer à la place des seins
En veux-tu en voilà au bal des requins
Tu fais taire **dare-dare** au **plus-que-parfait**
La vague à l'âme en biais
Une fée d'hiver en plein fait divers
Donne un coup de baguette au premier verre
Flocon de savon contre bulle de son
Tsunami de déraison

REFRAIN

Fairy Dina

Dynamite le dance-floor

Fairy Dina

Dynamo comme de l'or

Fairy Dina

Dynamique faune et flore

Fairy Dina

Dînatoire apéro jusqu'à l'aurore

Lorsque l'**avant-jour** plane sur la zone
Tu demeures aux aguets le long de l'Amazone
J'ai le sang en pétard et le cœur lascif
Qui rêvent sur les récifs
C'est plus des fantômes que du **déjà-vu**
Surtout pas **lambiner** à feuilleter les revues
T'as les crocs d'acier et le temps si fauve
Faut **rythmer** la vie sauve

REFRAIN

Just Dance !
J'suis con comme la lune...

INTERLUDE

En **année-lumière** tu dresses le périph'
Pour quelle galaxie et pour quel motif
Des yeux et des pas comme si comme ça
Basta et vice-versa
Un loup-garou saigne son **hivernage**
La Belle et la Bête comme un ours en cage
Mais ce s'rait peu connaître ton p'tit gabarit
Un conte mal tari

REFRAIN

Tic-tac tic-tac dit l'agenda **synchrone**
La piste de danse vaut bien plus qu'un trône
Ni l'heure des bimbos ni l'affaire des bombes
Cliché d'hécatombe
Tout le monde a rancard au bout du fil
Avant que l'arc-en-ciel ne matche dans le mille
Et après le soleil je viendrai bouger
La pluie au creux d'un verger

REFRAIN

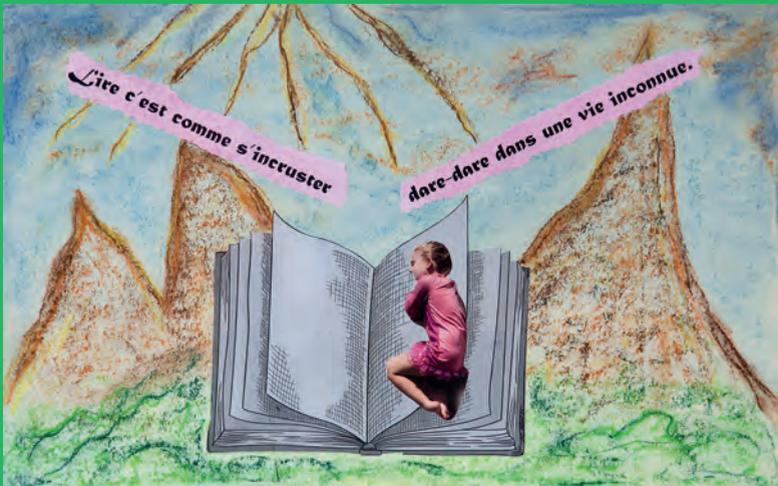
FIN

—

VINCENT LARNICOL, 27 ANS
22190 PLÉRIN



HIVERNAGE
BENJAMIN & ANTHONY
ATELIER BIBLIOTHÈQUE
ÉCOLE VIVIERS DU LAC (CM2)
73420 VIVIERS DU LAC
RESPONSABLE DE LA
BIBLIOTHÈQUE : CHRISTINE
PETIT-ROULET



DARE-DARE
GENEVIÈVE DIDIER

EHPAD DES PETITES SŒURS DES PAUVRES
ATELIER CIE LES ARTPENTEURS - 69004 LYON
ANIMATRICES : ÉLISABETH GRANJON, ÉCRIVAINNE
VÉRONIQUE DEBAUD, PLASTICIENNE

ANNÉE-LUMIÈRE

Unité de de longueur utilisée en même temps que les cultures et le peu qu'on fait lentement, mollement, antérieurement à l'intérieur de bâtiments.

DÉJÀ-VU

Bruit de mouvements qui se font en une année julienne au cours de laquelle s'effectuent les cultures en cadence.

LAMBINER

Avoir été témoin d'une action au cours de laquelle les animaux sont maintenus mollement dans le vide d'une année julienne.

TIC-TAC

Bruit d'un mécanisme qui marque une action passée au cours de laquelle une année-lumière vaut exactement 9461 milliards de km (Tchad).

SYNCHRONE

Adjectif qui marque une action passée au Tchad vécue à l'intérieur de bâtiments parcourue en astronomie par le soleil.

DARE-DARE

Promptement, les animaux d'élevage sont maintenus en même temps dans le vide pour marquer une action passée antérieurement.

RYTHMER

Marquer vite, précipitamment, promptement une cadence au cours de laquelle s'effectuent les cultures.

AVANT-JOUR

Période du jour qui correspond à la distance parcourue par les animaux qui sont à l'intérieur de bâtiments pour faire lentement, mollement un bruit de mécanisme.

HIVERNAGE

Période hivernale au cours de laquelle le sentiment d'avoir déjà vécu précède le lever du soleil.

PLUS-QUE-PARFAIT

Temps à l'indicatif qui qualifie les mouvements qui se font en période de pluie allant d'avril à octobre.

—
COLETTE NUSBAUM, 67 ANS
25000 BESANÇON

DAME TORTUE ET SIEUR LAPIN

Ce poème a un air de **déjà-vu**
C'était à des **années-lumière**
La Fontaine ? Qui l'eut cru ?
Alors nous allons le refaire !

Après un **hivernage** bien mérité
Dame Tortue pointe son nez
Hors de son terrier douillet

Mais Sieur Lapin ce grand coquin
Était **synchrone** de ce réveil

S'agissait pas de **lambiner**
Si on voulait concurrencer
Un Lapin qui va **dare-dare**

L'horloge sonne, **tic-tac, tic-tac**
La Tortue a beau bien **rythmer**
Comment rattraper son retard ?

Tortue rusée a vu le bac
Un raccourci traverse le lac
Et **avant-jour** elle va gagner
Sur le Lapin tout dépité...

Vous me direz que le Lapin
a dû se tromper de chemin
Moi je vous dis que la lenteur
peut nous apporter le bonheur.

—
AGNÈS GANDOULY
38100 GRENOBLE



Dans le froid blanc de l'hivernage,
De l'autre côté du périph,
Au-dessus du brouillard surnagent
Les grandes tours, vastes esquifs.

Dès l'avant-jour, les abat-jour
Un à un s'éveillent aux fenêtres.
Qui prend son temps ? qui déjà cours ?
Certains se rendorment peut-être...

Vous êtes mes voisins du périph,
Pourtant je ne sais rien de vous
De l'autre côté du récif,
À des années-lumière de nous.

Tic-tac, chuchote mon réveil,
Lève-toi ! fini de rêver !
À l'horizon vois le soleil !
Il n'est plus temps de lambiner.

Je file à la cuisine dare-dare
Pour un premier repas rythmé :
Un p'tit café, un steak tartare,
Un nouveau jour peut commencer...

—
HUGUETTE BETTON, 64 ANS
ATELIER CLAUDINE BALLY
07100 ANNONAY
ANIMATRICE : CLAUDINE BALLY

SYNCHRONE

COLLECTIF - JOCELYNE ROLLAND, 64 ANS - MONNIE SERRA, 66 ANS - PASCALE BROS, 67 ANS
MÉDUSÉ - CENTRE CULTUREL ARAGON - E.T.A.I.S - ESPACE DE VIE SOCIALE - 69330 ST LAURENT DE CHAMOUSSET

BON ET REBOND

Bon, allez, je rentre à la maison. Je vais rien trouver aujourd'hui.

Marc est devant son écran rempli de diagramme.
Pourquoi lambine-t-il comme ça ce soir ?

Est-il sur une piste sérieuse ? Pas du tout.
Il est à des années-lumière d'entrevoir une réponse
à la question posée par le professeur Barlesi.
Comment prévenir le cancer du pancréas ?

Non, ça va plus avec Sophie. Après une période
de dispute on en est à ne plus se parler et Marc
est en train de s'enfoncer dans une grisaille sans relief.

Il ne se voit pas traverser le Villejuif désert des lundis soir.

Alors il rêve sans projet, bercé par le tic-tac de la pendule
vintage du labo d'oncologie appliquée. Il revoit son père qui
rentrait les bêtes pour l'hivernage et ressent l'émotion intacte
de n'avoir rien pu faire pour le sauver de ce satané cancer
qui l'a emporté en 6 mois.

Il pianote machinalement sur le clavier et fait défiler sans
les voir, les courbes de séquençage cellulaire qui ont
occupé sa journée.

Mais un sentiment de déjà-vu retient son attention. Mais oui, ces
2 courbes sont parfaitement synchrones. Mais comment est-il
passé à côté de cette incroyable coïncidence ?



Son **rythme** cardiaque s'accélère brutalement, comme si une faille venait de s'ouvrir dans la muraille de confusion qui se dresse devant lui depuis 1 an.

Il se met au travail **dare-dare** et lance le programme de vérification de sa fulgurante intuition.

Il travaille à toute vitesse avec une concentration telle, qu'il ignore les signes de l'**avant jour**. Voilà, le résultat est sous ses yeux ; il ne réalise pas vraiment mais le raisonnement est **plus-que-parfait**, sans faille logique, sans approximation, une sorte d'œuvre d'art scientifique.

Il pense à Sophie. Vu l'état de leur relation, il n'est pas étonné de l'absence de message. Elle a renoncé à s'inquiéter pour lui.

Mais maintenant tout s'esclaire. Le chagrin de la perte de son père, sa promesse de guérir les autres papas, le soutien de Sophie dans l'épreuve n'ont pas été vain. Il a enfin trouvé.

—
ADULT73 - PHILIPPE LELEU 68 ANS
ATELIER D'ÉCRITURE MJC ANNONAY
CHÂTEAU DE DÉOMAS -07100 ANNONAY
ANIMATRICE : CLAUDINE BALLY

LA DANSE À TIRE-D'AILE

Frontière,
Triste réalité de l'**avant-jour**. Sans regrets, mais le cœur lourd,
J'abandonne tout derrière moi.
Je n'ai pas d'autre alternative.
J'envisage de traverser l'océan dans une embarcation de fortune pour rejoindre une existence meilleure.
Même les barbelés et le long péril qui m'attendent ne m'arrêteront pas. Poursuivant ma soif de liberté, je franchirai la frontière de l'impossible afin de réaliser mon rêve.
Je suis prête ! Je dois partir ! J'y vais !
Enfin la frontière pointe son nez Le soleil m'éblouit.

—
MALIKA ALLIOUCHE
CAFÉ CULTURE ANEPA - LES ARTPENTEURS
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

LE FUTUR

Le futur ?
Oh, ma pauvre chérie !
Oh bonne mère !
Comment est-ce que ce sera ?
Ce sera dans des **années-lumière**
le temps de nos arrière-arrières petits ...
Des masques partout
Peut-être le big-bang reviendra
Avec les dinosaures

La mort n'existera plus
Il y aura de belles forêts
Une meilleure compréhension
De qui ?
De quoi ?
Finis les feux de forêts
La sécheresse
Mais des fleurs
De la gaité
Des sourires
On se reconnaîtra par-delà le monde
On sera tous du même pays
Dans cent ans ou plus, j'en sais rien
Il y aura une seule langue
La joie d'être ensemble
Une grande réunion de famille
On sera au paradis
Dans un **plus-que-parfait**
« Les hommes seront troubadours
Il n'y aura plus de misère
Et nous
Nous serons morts mon frère ».

—
COLLECTIF
ATELIER PETITES SŒURS DES PAUVRES
CIE LES ARTPENTEURS - LYON 69004
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

L'ART DU TEMPS

Le printemps propageait ses effluves et la floraison m'inspirait pour installer mon chevalet, après un **hivernage** jalonné de mouvements climatiques. Ce **rythme** des saisons forgeait ma voie picturale.

Le **tic-tac** perpétuel de la pendule consumait les secondes, les grains du sablier embrasaient l'espace. Je me sentais à des **années-lumière** de la sphère urbaine et de ses oripeaux, pour décrire cette fluctuation.

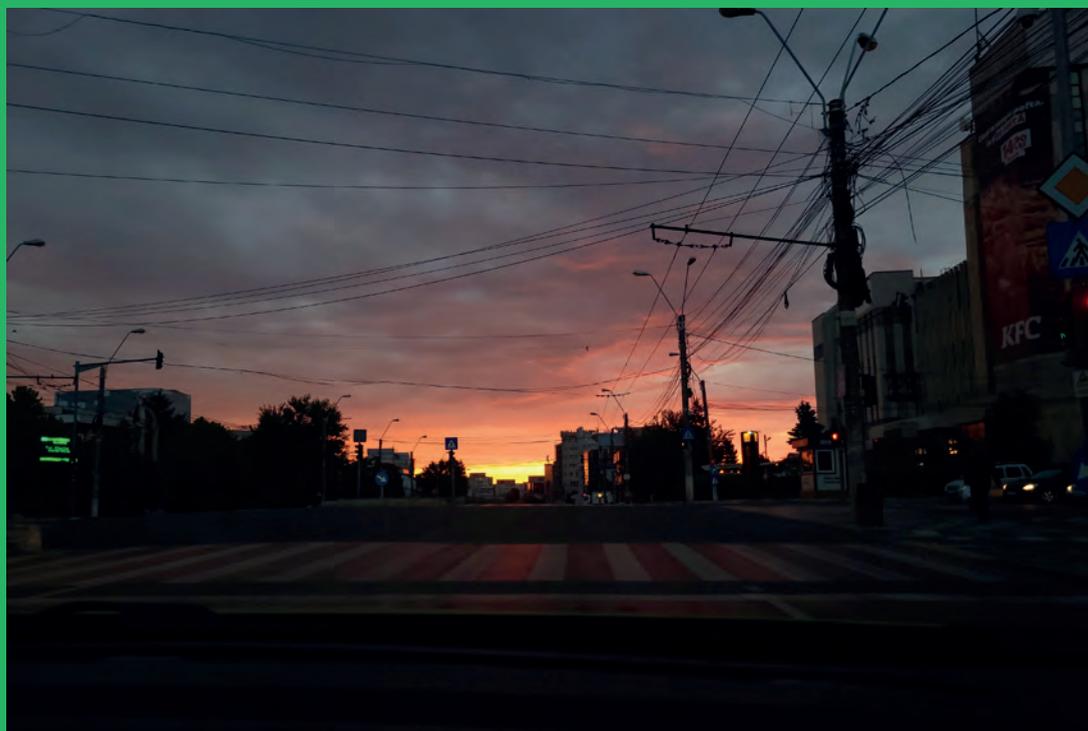
L'**avant-jour** éveillait des nuances sur les arbres parsemés de rosée. L'immersion créative me plongeait dans une spirale entre peinture et écriture. Une impression de **déjà-vu**, le temps semblait suspendre son vol sur un cahier truffé de rimes, dont la lecture invitait à voyager au delà des frontières.

Les oscillations du pinceau et du stylo étaient **synchrones**. Les feuillages figés sur la toile et les écrits déployés sur les pages défiaient ce décor intemporel qui incitait à **lambiner**.

Mais pour éviter la procrastination, je réalisais **dare-dare** ce tableau en phase avec l'envolée des notes, je conjuguais le sens des lignes et des aiguilles qui s'égrènent. À présent, en composant les verbes simples au passé pour les unir au futur, dans un monde imparfait, j'avais trouvé ce mode **plus-que-parfait** !

—
JACQUELINE LAURENZATI
13013 MARSEILLE





AVANT-JOUR
IRIS-MARISSA NICOLAU,
18 ANS
COLLÈGE NATIONAL
VASILE ALECSANDRI
GALATI – ROUMANIE
PROFESSEUR
COORDINATEUR :
GEORGETA ELENA PRADA

À REDÉFINIR

ANNÉE-LUMIÈRE : Année où tout est clair.
DÉJA-VU : Mais qu'on veut bien revoir !
LAMBINER : Trainer la savate.
TIC-TAC : Deux frères jumeaux !
SYNCHRONÉ : Ce saint n'est pas dans le calendrier, il ne devait pas être à l'heure.
PLUS-QUE-PARFAIT : Rien à ajouter, tout est dit !
DARE-DARE : Se dit d'une invasion d'abeilles.
RYTHMER : Frapper sur la table en écoutant du jazz.
AVANT-JOUR : hier !
HIVERNAGE : nager en hiver en attendant le printemps !

—
BERNADETTE MONIER, 77 ANS
ATELIER ENVOL VERS L'ÉCRITURE - 69620 FRONTENAS
ANIMATRICE : EVELYNE GIAMMATTEI

REDÉFINITIONS

ANNÉE-LUMIÈRE : Pourquoi l'avoir éteinte ?
DÉJA-VU : Et tout recommencer !
LAMBINER : Avoir la flemme pour trainasser.
TIC-TAC : Accepter les tics avec tact.
SYNCHRONÉ : Pédaler de concert en tandem.
PLUS-QUE-PARFAIT : Tutoyer l'improbable.
DARE-DARE : Disait l'abeille.

RYTHMER : Confondre une salsa avec un tango.
AVANT-JOUR : Prendre de l'avance sur demain.
HIVERNAGE : Engraisser en dormant.

—
SERGE LEROY, 81 ANS
ATELIER ENVOL VERS L'ÉCRITURE - 69620 FRONTENAS
ANIMATRICE : EVELYNE GIAMMATTEI

Il avait été un temps **plus-que-parfait** où l'horloge
Jamais à l'**hivernage**, avait remonté le poids
Des années. Près de l'être dans le poêle
La petite aiguille marquait les heures
Par-dessus passait la grande
« Tiens **déjà-vu**,
Elle **lambine** ! »
Tic-tac
Au passage
La trotteuse filait **dare-dare**
En rythme avec ses pairs, **synchrone**
Sans jamais s'arrêter depuis l'**avant-jour**
Jusqu'à des **années-lumière**, la comtoise
Du grand-père sonnait l'heure le quart la demi
Engrenages dans mon oreille le chant de ma mémoire

—
MARTINE ROUHIER
ATELIER DE LA MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON
01100 OYONNAX - ANIMATRICE : CAROLE EDET



ANNÉE-LUMIÈRE - COTARLA NATHALIE (CLASSE VI-AA)
SCOALA GIMNAZIALA - ROMUL LADEA ORAVITA - ROUMANIE
ENSEIGNANTE : ANOCA ADELITA

DIVAGATION

Des étés chauds, des vagues d'océan
Les rayons du soleil envahissent les ténèbres des âmes endolories.
Perdue dans le mouvement des vagues qui s'écriaient **dare-dare**
Le destin n'est point le hasard.
Je reçois un **déjà-vu** de l'**avant-jour**
de notre première rencontre.
Ma vie n'était qu'un **hivernage** jusqu'à ton arrivée à l'improviste.
Le moment, mes yeux se fixent sur les tiens.
Le monde **lambine**.
Les battements de mon cœur rythment
En **synchrone** avec les tiens.
Ils font comme le **tic-tac** d'une horloge
Accrochée à un mur dans une pièce vide.
Le mur nous sépare.
Je suis perdue dans ce labyrinthe
des souvenirs **plus-que-parfaits** avec toi.
Ton premier sourire, ta première parole.
Même avec la distance d'une **année-lumière**.
Nous n'avons pas besoin de parler.
Tout est dans nos âmes solitaires.

—
ZAINAB SEFYANI, 18 ANS
INEZGANE (AGADIR) - MAROC

PENSÉES

Je sens le désespoir **rythmer** mes jours au son du **tic-tac**
Vos pensées de moi, telles des coups de matraque
Ma démarche **synchrone**, sans doute avec mes paroles
Laisserai-je mes idées m'entraîner sans contrôle ?
Champion ou vedette, je ne les serai point
Je l'avoue **dare-dare**, je n'irai pas loin
Entre moi et ma destination, y a des **années-lumière**
Mais si jamais, par miracle, j'y arrive je serai fière
Pour vous, lecteurs, je ne dois pas **lambiner**
Même si la vie m'appelle et désire m'embobiner
Les jours se suivent dans cette vie instable
Les paroles blessantes des autres m'accablent
Tout ce que j'ai vécu est du **déjà-vu**
Des mensonges, des trahisons, j'en ai beaucoup vus
C'est l'**hivernage**, je n'irai nulle part
C'est la réalité dont je vous fais part
Dites-moi comment être parfait
Réussir est un verbe que je conjugue au **plus-que-parfait**
Je dois peut-être attendre la lumière de l'**avant-jour**
Et avec ces mots je termine mon discours.

—
SARA BARCHIL, 11C
ÉCOLE PRIVÉE AL FASSIHE - INEZGANE (AGADIR) - MAROC

ÉTRANGE PARCOURS

Dans Kiruna, une petite ville au nord de la Suède, où l'**hivernage** s'étale sur presque sept mois, et où il neige sans cesse aussi bien de jour que de nuit, vit Alexa, une jeune étudiante des beaux arts connue par ses comportements calmes et mystérieux, d'une personnalité introvertie et discrète, ses tableaux dessinés à la main étaient toujours noirs, mystérieux mais à la fois beaux et impénétrables. Depuis la mort de sa mère, sauf son amie d'enfance Cristina, l'entourage d'Alexa trouvait des difficultés de communication avec elle. C'est vrai que les personnalités des deux filles n'ont presque rien de commun, mais elles étaient pourtant amies depuis quatorze ans déjà. Comme d'habitude, une fois les cours finis, Alexa regagna son logis en prenant le train en compagnie de son amie Cristina. En montant, son attention fut attirée par une phrase dans le livre d'une passagère assise qui dit : « le temps est **plus-que-parfait**. Il n'a ni début ni fin. » Brusquement, la jeune sentait un **déjà-vu** étrange. Elle se rappelait avoir vécu cet instant précis **avant-jour**. Dans un clin d'œil, le train rendit vide. En descendant, Alexa vit le centre de la ville. Après quelques minutes de regard curieux elle sut qu'elle était dans un monde parallèle **synchrone** avec le sien dans lequel le jour durait plus d'une **année lumière**, le temps semblait comme **rythmé** au **tic-tac** d'une horloge et le mouvement des choses se **lambina**. Le train est la ligne de relation entre les mondes parallèles et le responsable de leur équilibre. Ce qui expliqua la constante du temps dans le train même s'il avançait **dare-dare**. La jeune fille essaya plusieurs fois pour revenir chez elle. Mais chaque fois se retrouva dans un différent monde et elle ne parvint plus à trouver une solution pour briser ce cercle temporel dans lequel a vécu.

—
HANA LMEHDI
TRONC COMMUN SCIENTIFIQUE
INSTITUTION AL FASSIHE 2 PRIVÉE - INEZGANE - AGADIR
MAROC



AVANT-JOUR - MARGAUX - NOELINE - ROMIE
ATELIER BIBLIOTHÈQUE - ÉCOLE VIVIERS DU LAC (CM1)
73420 VIVIERS DU LAC - RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE :
CHRISTINE PETIT-ROULET

Il était une fois, dans un petit village en plein cœur de l'hivernage, un jeune garçon nommé Amine : un garçon curieux et plein d'énergie, mais il avait tendance à **lambiner** et à être en retard pour tout. Un matin, alors qu'il était encore dans les bras de Morphée, il a été réveillé par le **tic-tac** de l'horloge dans sa chambre. Il a regardé l'heure et a réalisé qu'il était déjà en retard pour l'école.

Il s'est levé **dare-dare**, s'est habillé en un rien de temps et est sorti en courant de chez lui. Alors qu'il courait dans la rue, il a réalisé qu'il était en train de marcher dans les pas de son père qui avait un penchant pour le labinage. Amine a pris une profonde inspiration et a décidé de changer ses habitudes.

Arrivé à l'école, Amine s'est rendu compte qu'il avait fait une erreur de **plus-que-parfait** dans son devoir de français, il a compris que pour réussir dans la vie, il devait être plus attentif et se concentrer davantage sur ses études. Il a pris la décision de travailler plus dur et de faire de son mieux pour obtenir de bonnes notes.

Les semaines ont passé, et Amine a commencé à trouver son **rythme**. Il se levait tôt tous les matins, étudiait régulièrement et faisait ses devoirs à temps. Il a réalisé que la clé du succès était de **synchroniser** ses actions avec ses objectifs.

Un matin alors qu'il se dirigeait vers l'école il a remarqué que le tic-tac de son horloge était en parfait accord avec les battements de son cœur. Il a souri en se rappelant ses anciennes habitudes de **lambiner**, et a continué à marcher d'un pas décidé vers son avenir. En arrivant à l'école, Amine a ressenti un étrange sentiment de **déjà-vu** : il avait l'impression d'avoir vécu ce moment et a réalisé que c'était parce qu'il avait réussi à atteindre ses objectifs grâce à sa détermination et à son travail acharné. Il avait parcouru une **année-lumière** depuis le jour où il avait décidé de changer sa vie.

À partir de ce jour-là, Amine a continué à travailler dur et à s'améliorer jour après jour.

Il a compris que la vie était un marathon pas un sprint, et que le succès ne venait pas de la nuit au lendemain. Il a appris à apprécier chaque instant de sa vie, même les moments les plus difficiles, et à vivre chaque jour comme si c'était un **avant-jour** rempli de possibilités infinies.

—
ANAS MARBOUH

INSTITUTION AL FASSIHE 2 PRIVÉE - INEZGANE - AGADIR
MAROC



AVANT-JOUR
CÉCILE, 32 ANS
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
DE SAINT-JEOIRE
74490 SAINT-JEOIRE
ORGANISATRICE :
EVELINE CHELFOUH,
BÉNÉVOLE RÉSEAU CC4R

Aujourd'hui j'étais en retard, Alors j'ai filé **dare-dare**
Puis en cours de français, Je me suis mis à **lambiner**
J'ai fini par me mettre à danser, Et c'était très **rythmé**
On m'a interpellé, J'ai répondu au **plus-que-parfait**
Il m'a parlé du tac au tac, Et moi je lui ai lancé des **tic-tac**
À la fin du sport j'étais en nage, Et me suis endormi pour
un long **hivernage**

Ma mère a éteint la lumière, J'ai rêvé à des **années-lumière**
Je pilotais un drone, Et mes mouvements étaient **synchrones**
Aujourd'hui j'ai tout vu, Une impression de **déjà-vu**

—
JONATHAN, CLASSE DE 4^E

ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

UN BÉBÉ ÉPOUSTOUFLANT

Hiver

Intérieur dans le chalet
Vertige des cimes
Epoustouflante tempête
Réconfort auprès du vent
Neige douce
Avalanche périlleuse
Gelé comme un iceberg
Epopée dans la neige

—
CHAHINE, CLASSE DE 4^E

ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

« DIX MOTS À TOUS LES TEMPS »

Je voulais vous demander avant qu'on décolle
est-ce que vous connaissez ces dix mots ?
Ces mots qui vous envahissent sans cesse
et peut-être vous aident à réfléchir.

Je vais vous les dire **dare-dare**

Laissez-moi-vous en parler

Sans plus **lambiner**

Je suis sûr que vous allez admirer...

Ces mots vous invitent tous

À faire un voyage dans le temps

Pas ce voyage d'une **année-lumière**

Mais juste un voyage dans notre jardin

Dont les fleurs flânent et tombent

Puis s'envolent...

Ô temps, suspends ton vol

Laissez-nous admirer nos moments d'aventure

Dans cette vie de **déjà-vu**

Plus rien n'est **synchrone**.

Mais nous, on a autre chose à faire.

L'**avant jour** est un moment idéal pour réviser ses leçons.

—

HIND AMESLALLA, 17 ANS

HAY AIT SAID - LAAZIB / EL KOLEA

INEZGANE (AGADIR) - MAROC

L'**avant-jour** est avant tout un avant-gout

—

MAÉLYS, 4^E - ATELIER CDI

CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL

69300 CALUIRE

DOCUMENTALISTE : CÉCILE CRUMMACK

RALENTIR...

Tic-tac, attends, rien n'est pressant

Tic-tac, tu ne cours que pour l'amour

Tic-tac, ça n'est qu'une durée, cours

Tic-tac, attends, le temps te ment

—

CASSANDRA, CLASSE DE 4^E

ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE

ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

UNE ANNÉE-LUMIÈRE

Le temps qui passe à plusieurs **années-lumière**,
Telle une horloge ou une montre qui fait **tic-tac**,
Dont le **rythme** stressant sera une attaque,
Et le temps passé changera de lumière.

Secondes, Minutes, Heures et Jours, Semaines et Saisons,
Bien sûr, sans oublier le **rythme** annuel,
Ça se répète, inscrit dans un manuel
Recommencement, **déjà-vu**, me dirait-on.

Peut-être, que, un jour, le temps ne sera plus.
Plus du tout, néant, rien du tout, solitude,
Qui n'est plus, le monde ne sera peut-être plus.

Le temps se passant de sombres attitudes
Que nous serions tous ici capables d'éviter,
Mais que nous continuons à effectuer...

—

KYLIAN BERNICHE, 1^{ÈRE} STMG

LYCÉE CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL

69300 CALUIRE

DOCUMENTALISTE : CÉCILE CRUMMACK



TIC-TAC
FLORENT WEPPE, 42 ANS
69760 LIMONEST



LAMBINER
REBECA DRAGOI (CLASSE VI-AA)
 SCOALA GIMNAZIALA - ROMUL LADEA ORAVITA - ROUMANIE
 ENSEIGNANTE : ANOCA ADELITA

Déjà-vu des morts combattre pour l'or
 Déjà-vu des âmes s'envoler
 Déjà-vu le fait de pleurer
 Déjà-vu des corps incolores

—
SELMA, CLASSE DE 4^E
 ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
 ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Synchrone nos cœurs tombent à l'eau
Synchrone ton amour toxique
Synchrone tes paroles se dupliquent
Synchrone tes promesses de mythe

—
LAYNA, CLASSE DE 4^E
 ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
 ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Lambiner chacun prend sa part
Lambiner au bruit des violons
Lambiner devant l'horizon
Lambiner à deux doigts du départ

—
MOHAMED-ISHAQ, CLASSE DE 4^E
 ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
 ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Y'a pas photo
 J'ai déjà-vu une **année-lumière**
 Maintenant je dois attendre l'**avant-jour**

—
LOUIS
ATELIER CDI - CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL
 69300 CALUIRE - CONTACT : CÉCILE CRUMMACK
 (DOCUMENTALISTE)

Le temps fait **tic-tac**
 Je vois les secondes passer
 Je suis inutile

—
AYOUB, CLASSE DE 4^E
 ENM DE VILLEURBANNE - 69100 VILLEURBANNE
 ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Entre néant et poussière
 Depuis des **années-lumière**
 La vie le temps s'écoule sur terre
 Printemps été automne hiver.

—
NOUR, EDDY & MATHÉO
ATELIER CDI - CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL
 69300 CALUIRE - DOCUMENTALISTE : CÉCILE CRUMMACK

À travers l'espace infini, l'**année-lumière** s'échappe en silence
 Avant que le jour ne se lève, le temps s'écoule **dare-dare**
Déjà-vu comme un souvenir qui revient en un éclair
 L'**hivernage** est là, froid et sombre
 Et nous **lambinons** sans espoir
Plus-que-parfait, le passé revient
Rythmer notre vie comme un **tic-tac synchrone** avec l'univers
 Le temps s'écoule inéluctable
Tic-tac, tic-tac, l'horloge tourne
 Et nous suivons le fil du temps
 Dans un poème qui rythme nos vies
 L'**avant-jour** nous rappelle que tout est éphémère.

—
LAZRAK MARWA, 2AC
 ÉCOLE AL FASSIHE PRIVÉE - INEZGANE (AGADIR) - MAROC

Dans la vaste étendue de l'espace, à des **années-lumière** de notre planète natale, une équipe d'explorateurs intrépides s'est retrouvée à éprouver une étrange sensation de **déjà-vu**. Ils n'arrivaient pas à mettre le doigt dessus, mais ils avaient l'impression d'être venus ici.

Alors qu'ils poursuivaient leur voyage, **lambinant** parfois pour admirer les vues spectaculaires du cosmos, ils étaient parfaitement conscients du **tic-tac** du temps, un rappel constant que leur mission était sensible au temps.

Ils devaient s'assurer que chaque mouvement qu'ils faisaient était **synchrone** avec la planification méticuleuse qu'ils avaient faite sur terre.

Leurs préparations **plus-que-parfaites** les avaient conduit à ce point, et ils savaient qu'ils ne pouvaient pas se permettre de faiblir maintenant. Ils se sont poussés à **dare-dare**, à maintenir un **rythme** régulier alors qu'ils s'approchaient de leur destination, une planète mystérieuse enveloppée de ténèbres.

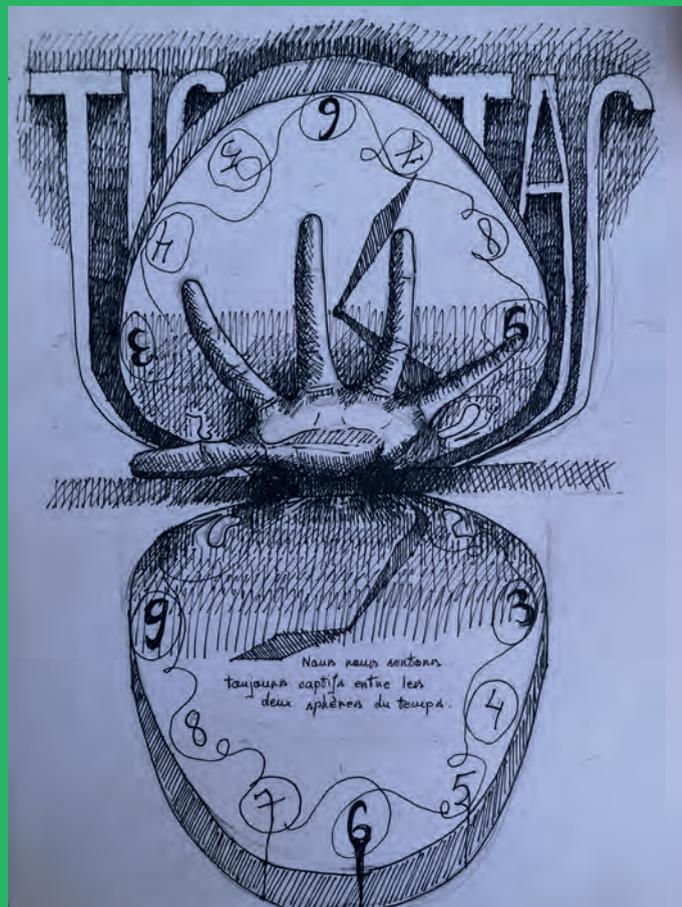
Alors que l'aube d'un **avant-jour** approchait, ils entamèrent les dernières étapes de leur descente, se préparant aux défis inconnus qui les attendaient. Les rudes conditions hivernales rendaient leur voyage d'autre plus périlleux, mais ils avaient parcouru beaucoup pour rebrousser chemin maintenant.

Avec la lumière du soleil lointain éclairant leur chemin, ils ont continué, déterminés à découvrir les secrets de ce monde extraterrestre. Ils savaient que les connaissances qu'ils tireraient de leur voyage seraient inestimables, non seulement pour eux mais pour toute l'humanité. Ainsi, avec une détermination sans faille, ils ont poursuivi leur quête, sans jamais perdre de vue leur but ultime.

—
AYOUBE ECHERQUAOUI

TRONC COMMUN SCIENTIFIQUE

INSTITUTION AL FASSIHE 2 PRIVÉE - INEZGANE - AGADIR
MAROC



TIC-TAC

**ECATERINA NAWADIA, ANDREEA NEDELCO
& RADU SCHIN, 18 ANS**

COLLÈGE NATIONAL VASILE ALECSANDRI - GALATI - ROUMANIE
PROFESSEUR COORDINATEUR : GEORGETA ELENA PRADA

RETROUVAILLES AVEC MES ANCÊTRES

Et je ne peux m'empêcher de **lambiner**, flâner autour
de ces dépouilles qui me sont si chères
Ces macchabées que j'ai en adoration
Dans leurs visages décomposés et leurs habits abimés
Miroitent les reflets mourants d'une ère qui m'en sépare
une **année-lumière**
D'une époque passée
Et d'un temps **plus-que-parfait**
Que j'aurais aimé que mon cœur et les leurs battent
d'un **rythme synchrone**
Et que ce **déjà-vu** devienne un vécu
Et le **tic-tac** de l'horloge résonne
Et dans mes oreilles il sonne
Pareil au son des aires berbères qui auraient
pu **rythmer** mes journées

Le dessin qui m'est si chère m'est si loin
Mais aujourd'hui est l'**avant-jour** d'un retour dans le temps
Car en levant une dague au-dessus de mon cœur
Entouré des corps momifiés de mon peuple bien-aimé
Je les rejoins **dare-dare** dans leur **hivernage**

—
NOUR OUMLIL, 16 ANS

AGADIR - MAROC



À JAMAIS

Ce moment, ce lieu, ce passage tout concorde...
Le temps s'est accéléré, pourtant la distance nous séparant
me paraît toujours plus grande, j'entends sans cesse le **tic-tac**
rythmé du pendule, ce bruit résonne encore et encore dans
ma tête telle une mélodie enivrante. Le **rythme** s'accélère, au
fur et à mesure, pourtant les mouvements ralentissent, une
sensation de **déjà-vu** s'empare de moi... puis, plus rien...
le temps s'est coupé, mon cerveau est en pleine effusion...
Je me trouve alors à des **années-lumière** de mon corps, ma
propre personne disparaît.
Où suis-je ? Qui suis-je ?
Lorsque mon corps et mon âme finissent de se séparer,
un flash s'empare de moi, comme une sensation familière,
ai-je déjà vécu ce moment ?
Je me sens encore au contact de cette bulle, loin de tout...
Est-ce donc la fin ?
Soudain, je me sens apaisée, la chaleur du jour me caresse
les paupières, les vagues bercent ma pensée.
J'ai l'impression de revenir à moi, où suis-je donc ?
Peu m'importe, l'**avant-jour** laisse place au roi du ciel
m'illuminant de toute sa splendeur, il parvient même
à me faire ouvrir les yeux.
En face de moi, un doux soleil levant, une mer splendide
étendue devant mon visage ébahi, je ne vois plus qu'elle,
je ne peux en détourner mon regard...
Toute seule, cette beauté, cette majestuosité ; j'en suis certaine
aujourd'hui, rien ne pourra jamais égaler ce moment si puissant.
Était-ce donc le paradis ?

—
LOUISE LAFLOTTE, 16 ANS
ATELIER UNITÉ ENSEIGNEMENT CHU ESTAING
69450 TALLENDE - ANIMATRICE : CÉCILE DICHAMP

Comme il est douillet mon nez écrasé,
Le touchant à travers cette brume dissipée.

Un enchaînement **synchrone** de vomissements,
Rien que du net blanc et du pure sang,
Allongée péniblement sur mon plat ventre,
Reconnaissant à peine le **tic-tac** de mon horloge.

Mes globules blancs ne font que **lambiner** alors qu'ils travaillent,
Laissant échapper de vilains microbes à l'intérieur de mes
organes.

J'imaginai encore faire des mouvements de danse bien **rythmés**,
De belles randonnées pleinement pendant l'été,
Pourtant cet exécration **hivernage** m'a bien cerné,
Me contaminant de la tête vers le pied.

L'époque est mon **plus-que-parfait**,
Mais ce temps n'est plus qu'une fumée.

C'est que je ne vis plus, ce qui est du **déjà-vu**,
À l'hôpital, que pensez-vous avoir aperçu ?

L'**avant-jour** se transforme en accélérée **année-lumière**,
Et ma chair et mes os réduits en fine poussière,
On s'affaiblit perché à ces tuyaux sans réserve.

Regrettant cet accident, étant rien d'autre qu'un mauvais
coup de chance,
Je l'ai pris donc **dare-dare** comme ma dernière leçon.

Pour que tu me pardonnes, gentil corps de mon inconscience.

—
HIBA OUBAKHA, 14 ANS
AGADIR 80000 - MAROC

À l'âge de 8 ou 9 ans, j'avais des routines enfantines que ma
mémoire ressasse encore. Ce formidable **déjà-vu** me rattache à
un passé **plus-que-parfait**. À titre d'exemple, je me rappelle d'une
nuit d'**hivernage** où des vents froids et instables soufflaient sur
notre village comme pour déraciner nos logis implantés sur la
colline. Je me réveillai à l'**avant-jour** en sursaut, le **tic-tac** de
l'horloge accroché au mur égrenait les secondes dans un bruit
sourd et **synchrone** aux hurlements de l'orage. Puis, je **lambinais**
hors de ma chambre pour aller prendre mon petit déjeuner à la
salle d'à-côté. Ce jour-là, il me semblait avoir sur le corps comme
une tunique de toiles d'araignées. Je revins à ma chambre pour
lire le chapitre suivant de mon roman, l'histoire parlait d'une
toute autre race qui habitait au milieu de nulle part, à une **année-**
lumière de la terre. L'histoire était tellement captivante que
j'avais oublié d'aller à l'école, je m'habillai et sortit **dare-dare** de
chez moi malgré la bise et la gelée dans l'air qui **rythmaient** ma
marche à leur gré.

—
AMEZZIANE RIM, 3AC
ÉCOLE AL FASSIHE PRIVÉE - INEZGANE (AGADIR) - MAROC

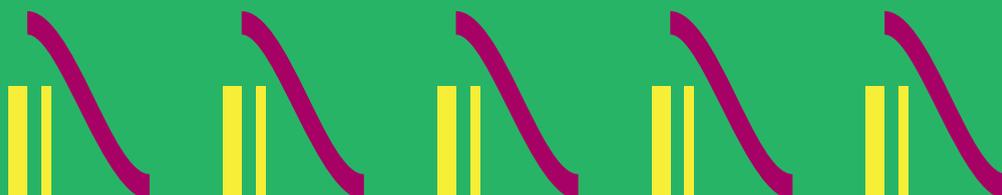


| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | E | N | I | B | M | A | L | J | E | D | C | Y | C |
| P | K | Z | W | X | O | M | O | P | T | G | Q | A | U |
| S | V | E | G | A | N | R | E | V | I | H | T | V | T |
| D | D | T | R | Y | M | I | Y | T | T | C | O | A | S |
| A | E | T | Y | L | E | S | B | R | I | R | K | N | Y |
| R | I | E | T | N | D | D | V | T | R | U | L | T | N |
| E | N | Z | H | I | Z | E | D | E | F | A | U | J | C |
| D | A | A | M | K | A | Y | J | R | U | R | T | O | H |
| A | R | U | E | H | C | U | E | A | Y | I | Z | U | R |
| R | G | H | R | F | B | I | G | Y | V | D | B | R | N |
| E | H | L | R | R | H | K | F | U | P | U | E | Q | E |
| E | F | T | C | D | R | L | D | J | H | Y | A | H | J |
| P | L | U | S | Q | U | E | P | A | R | F | A | I | T |
| A | N | N | E | E | L | U | M | I | E | R | E | N | M |

LES MOTS CACHÉS

- année-lumière
- déjà-vu
- lambiner
- tic-tac
- synchrone
- plus-que-parfait
- dare-dare
- rythmer
- hivernage
- avant-jour

GRILLE DE MOTS CACHÉS
ÉLOI GRENOT, 9 ANS
35760 SAINT-GRÉGOIRE



Aujourd'hui, je vais tuer le temps. Je me suis dit que la journée allait être longue et que je ferais mieux de la remplir. Alors pour cela, je me suis levé pendant l'avant-jour et je suis allé déraciner la fleur avant qu'elle n'ait la chance de faner.

J'ai tué le temps.

GABRIEL QUATRINI, 6^E
CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL

69300 CALUIRE - DOCUMENTALISTE : CÉCILE CRUMMACK

Vie si rapide
Disparue à l'image
Neige ou glace
Déconnexion du corps
Soleil et lune
Désir d'hivernage

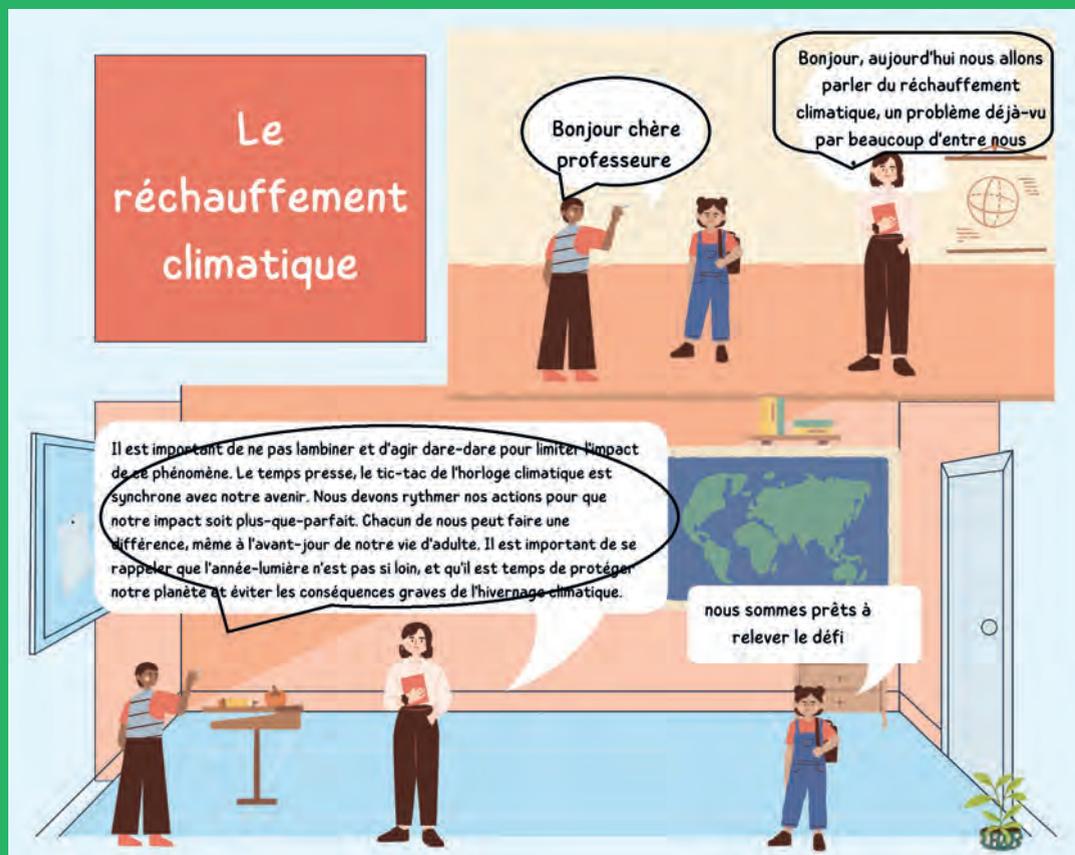
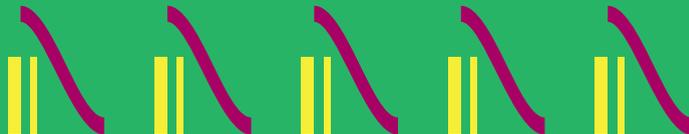
PAUL DESMURES, 3^E
ATELIER CDI - CITÉ SCOLAIRE ÉLIE-VIGNAL
69300 CALUIRE - DOCUMENTALISTE : CÉCILE CRUMMACK

Rythmer, danser avec son corps
Rythmer doucement entre amis
Rythmer ensemble jusqu'à minuit
Rythmer encore après la mort

JONATHAN, CLASSE DE 4^E
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - ENM DE VILLEURBANNE
69100 VILLEURBANNE - ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

Tic-tac quand l'heure tourne lentement
Tic-tac quand tout semble trop lourd
Tic-tac s'est enfui notre amour
Tic-tac, s'envolent nos bons moments

CEM, CLASSE DE 4^E
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - ENM DE VILLEURBANNE
69100 VILLEURBANNE - ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN



RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE
JAMILA AGHMOU, 53 ANS
MAROC



TIC-TAC (RÉVEIL MODE D'EMPLOI)
JEAN WEPPE, 5 ANS
FAMILLE WEPPE
69760 LIMONEST



LE VOYAGE DE LA TERRE À LA LUNE

Afin de découvrir la Lune, les astronautes ont voyagé,
Au début, ils ont **lambiné**, puis ils ont essayé de **rythmer** leur travail.
Ils sont partis **l'avant-jour** pour rencontrer la Lune.
Lorsqu'ils sont arrivés, ils ont dit d'un ton effrayé :
« C'est une **année-lumière** jusqu'à la Terre ! »
Ils ont écouté le **tic-tac** et ils sont descendus en **synchrone**

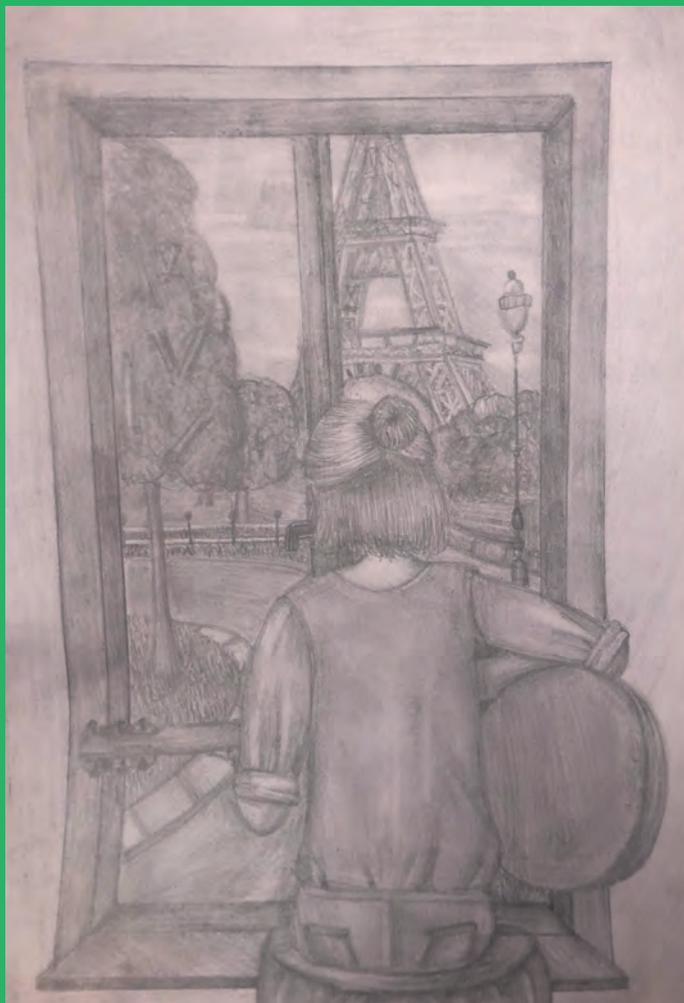
—
ALESIA DUMITRU
SCOALA GIMNAZIALA - ROUMANIE
PROFESSEURE : ADELITA ANOCA

Tic-tac
Je serai grand bientôt
Ca saoule d'être petit
C'est **déjà-vu**
Avant-jour, j'étais petit.

—
NAHYL
ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT
CLASSES CE1-CE2 - 38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

L'anniversaire
Tic-tac
C'est l'anniversaire de ma sœur
J'ai **déjà-vu**
cadeaux gâteaux
avant-jour de l'anniversaire !
Quand l'anniversaire est terminé,
C'est fini
Jour de pluie
Quand c'est fini,
Je m'en fiche
Je continue de faire la fête !

—
LINA
ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT
CLASSES CE1-CE2
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU



RYTHMER
EDUARD ANOCA (CLASSE VI-AA)
 SCOALA GIMNAZIALA - ROMUL LADEA
 ORAVITA ROUMANIE - ENSEIGNANTE : ANOCA
 ADELITA

AU RESTAURANT

A : - Garçon !
 R : - Vous avez choisi ?
 A : - Oui ! Moi, je voudrais une salade du chef et des spaghettis à la bolognaise, s'il vous plaît !
 I : - Pour moi, la même chose !
 D : - J'ai une sensation de **déjà-vu**. Et pour moi, comme entrée, une salade de tomates. Et comme plat, je prends un poulet-frites.
 R : - Parfait ! Et comme dessert ?
 I : - Trois gâteaux aux pommes, s'il vous plaît !
 A : - Pas pour moi ! Je voudrais une mousse au chocolat. Mais **dare-dare**, s'il vous plaît ! Je suis pressée. Je ne veux pas attendre une **année-lumière**.
 D : - Seulement jusqu'à l'**avant-jour** !
 I : - Ou avant l'**hivernage** !
 A : - **Tic-tac, tic-tac** ! Je compte les secondes. Je me dépêche parce que cet après-midi j'ai des cours de danse, je dois faire un

synchrone avec mes copains.

I : - Attends ! Toi, tu es difficile comme le **plus-que-parfait** !
 A : - Mais non, tu sais que je n'aime pas **lambiner**.
 D : - Oui, tu as raison. Il faut **rythmer** un peu la vie.
 R : - Voilà ! Le déjeuner est servi. Bon appétit !
 I : - Merci, Monsieur !
 R : - Volontiers !
 D : - Mmmm ! Ça sent bon ! Bon appétit !

—
MELANIA MARIA PETRESCU
 SCOALA GIMNAZIALA - ROUMANIE
 ENSEIGNANTE : ADELITA ANOCA

L'hiver s'installe,
 Froid et pluie **rythment** les jours et les nuits.
 Les flocons de neige font une chute **synchrone**.
 Les gens rentrent en **dare-dare** et sans **lambiner**,
 des animaux commencent leur **hivernage**.

Chaque **avant-jour**, le silence règne,
 on n'entend que le **tic-tac** des horloges.

Tout est **déjà-vu**, déjà vécu.

C'est du passé, du **plus-que-parfait**.

Mais ça passera vite comme une **année-lumière**.
 Le printemps reviendra apportant le bonheur,
 la joie et les belles promenades.

—
RAYANE BRIZIT, CM1
 ÉCOLE PRIVÉE AL FASSIHE - INEZGANE (AGADIR) - MAROC

PERDRE SES TEMPS !

Je perds mes temps

Tic-Tac

Ils disparaissent **dare-dare**

Un par-ci, un autre par-là

Un peu d'imparfait

qui se volatilisait

Mon passé simple ?

Pas simple à trouver

Et j'étais trop décomposée pour chercher

Mon passé composé !

C'est sûrement mon copain

Qui les a cachés.

Et je dois absolument les retrouver

Avant mon contrôle

De Français.

Pour qu'il soit **Plus-que-Parfait** !

—

ARYA LESSORT 6^E 3

COLLÈGE ÉMILE-ZOLA - 69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS

ANIMATRICE : NATHALIE PEREK



Après un long **hivernage**.
Qui a trop **lambiner**.
J'étais tellement **dare-dare**
À l'idée de pouvoir à mon âge
Admirer les belles Étoiles filantes
Voilà une qui disparaît à la vitesse
D'une **année-lumière**.
Un **avant-jour** d'un matin d'été
On mettait de la musique douce
On essayait de **rythmer** avec
La musique, on **synchrone**
Tic-tac... Tic-tac... le jour se lève
La nature est **plus-que-parfait**.
Une scène de **déjà-vu**.

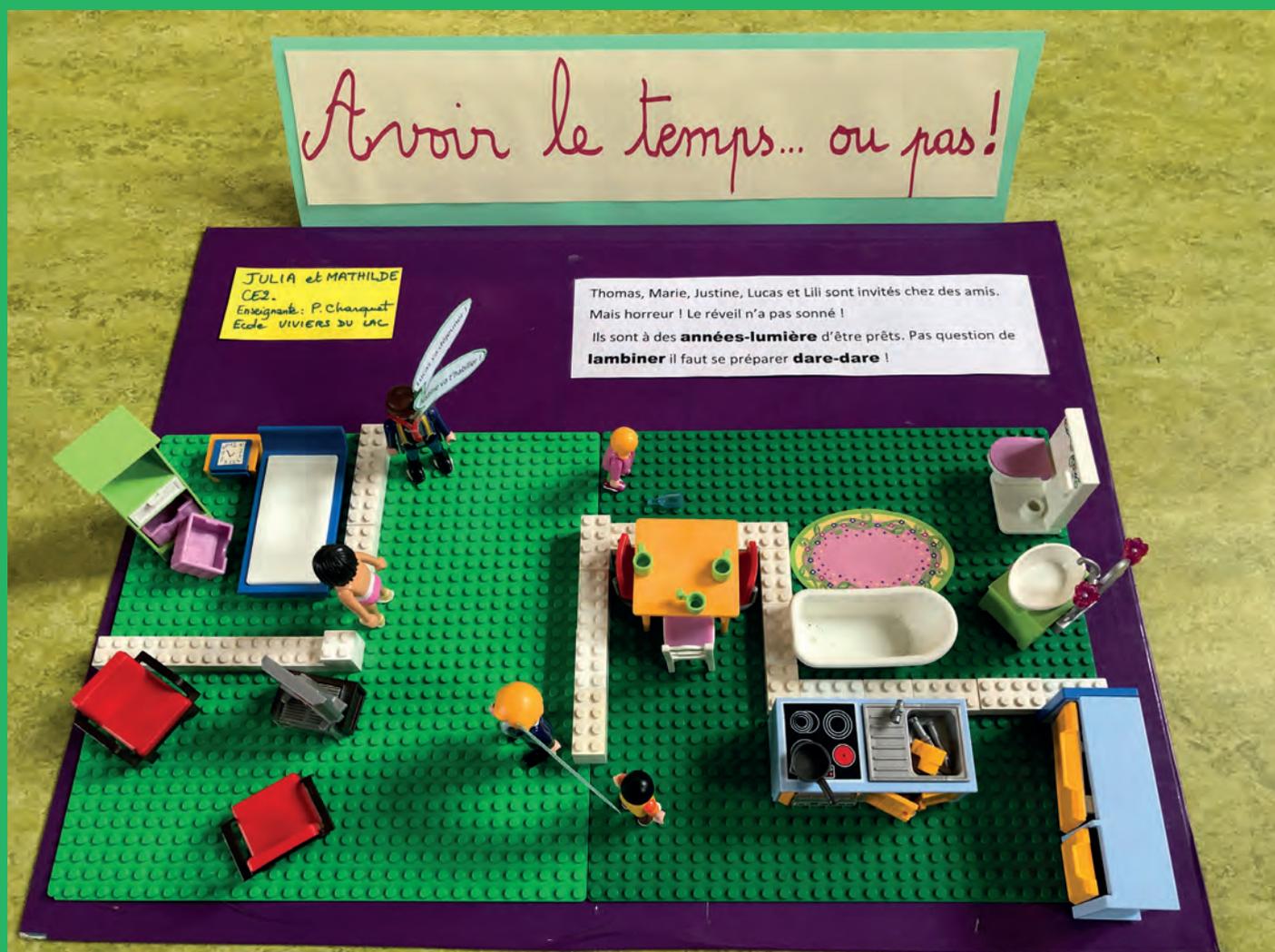
—
YASSINE MAZOUZ, CM2

ÉCOLE AL FASSIHE PRIVÉE - INEZGANE (AGADIR)
MAROC

Je suis là depuis des **années lumières**
J'ai déjà vu plusieurs **hivernages** sur cette
terre **plus-que-parfaite**
Entends-tu le **tic-tac synchrone** c'est le signe
que la terre n'est plus **rythmée**
Alors arrête de **lambiner**,
Lève-toi et répare la **dare-dare**, avant l'**avant-jour**
sinon adieu pour toujours.

—
MAY BELKHADIR, 9 ANS

EL BARID BANK - AGADIR TALBORJT - BP 3485
80000 AGADIR MAROC - J.CELESTE@HOTMAIL.FR



LAMBINER (AVOIR DU TEMPS OU PAS)

JULIA MATHILDE

ATELIER BIBLIOTHÈQUE - ÉCOLE VIVIERS DU LAC (CM1) - 73420 VIVIERS DU LAC
RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE : CHRISTINE PETIT-ROULET



HIVERNAGE - TIC-TAC
LILIA MANSOURI, 10 ANS
 ÉCOLE DE PARILLY
 ÉLÈVES DE CE2 ET CM1
 69200 VÉNISSIEUX
 ENSEIGNANTE : MARION PINEAU

LE TEMPS DE LA PARESSE

Le monde bizarre

Tic-tac

Le temps passe

C'est du **déjà-vu**

Personne **avant-jour** me croit

Ce monde

Bizarre.

—

RITEJ

ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT

CLASSES CE1-CE2

38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES

ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

LE TEMPS DE LA PARESSE

En temps ordinaire, je perds mon temps.

Même si le temps presse, je prends mon temps

Et puis de temps en temps, je tue mon temps.

C'est bien de faire plein de choses dans sa journée,
 mais gardez du temps pour vous reposer !

Moi c'est ce que je fais à longueur de journée : **lambiner** !

Être poète ça me prend la tête !

Tout le temps à faire des phrases **plus-que-parfaites**,
 je trouve ça bête !

Il est temps de clore ces strophes !

—

NAOLA TORREGROSSA 6^E 3

COLLÈGE ÉMILE-ZOLA

69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS

ANIMATRICE : NATHALIE PEREK

AVANT-CŒUR

Acrostiche douteux

Vaniteuse apparition

Accompagné de ses rayons, il marche

Nonchalant, Dis donc, soleil

Tu te la pètes un peu

Jalouse va

Odieuse personne que tu es

Useras-tu de tous les moyens pour nuire à ma

Réputation de star, Lune ?

De : préposition, exemple, je mange de la soupe

Excusez cet élan intellectuel

Tours et murailles

Ont été dressées

Un mot de

Ta part

Et je lance les hostilités

Butin de mes conquêtes

Enlève les murailles dressées sur ton cœur blessé

Arriverai-je à te dompter pour enfin t'embrasser

Un baiser de toute beauté

Tais-toi

Et enlace moi, et embrasse-moi, soleil.

—

ROSE CHAUSSÉ, 10 ANS

38330 SAINT ISMIER



DÉJÀ-VU

Chaque fois quand je te regarde **dare-dare**,
à l'improviste,
j'ai du **déjà-vu**,
j'ai l'impression de te connaître
depuis longtemps ;
tu es mon âme perdue l'**avant-jour**,
mon âme que j'avais
dans une autre vie.

—
MADALINA IOANA NERGHES
SCOALA GIMNAZIALA - ROUMANIE
PROFESSEURE : ADELITA ANOCA

LA MÉTÉORITE ALPHA

C'est l'hiver, la neige a commencé à tomber sur les montagnes de l'Atlas. Mon père nous a emmenés pour passer un weekend à l'auberge « **hivernage** » de son ami. J'ignore pourquoi ces nuits froides de ce février **déjà-vu** me rappelle ma grand-mère qui se levait tôt, **avant-jour** pour faire la prière.

Pendant la première journée, je me suis réveillée sur le **tic-tac** de la montre de la cour de la maison après avoir passé la nuit à réviser la leçon du **plus-que-parfait**. La marche **synchrone** et **rythmée** de ma mère qui s'approchait de ma chambre me fait réveiller. Soudain, la voix de mon père me demandait de venir **dare-dare** sans **lambiner** pour voir les infos de ce matin.

En approchant du salon, j'écoutais la présentation qui annonçait : « Pour la première fois, la météorite Alpha éloignée de 10 **années-lumière** passera à côté de notre planète ».

—
RIM TALIBI, CM1
ÉCOLE AL FASSIHE PRIVÉE
INEZGANE (AGADIR) - MAROC



HIVERNAGE
TESSA YOUNES
ATELIER BIBLIOTHÈQUE - ÉCOLE VIVIERS DU LAC (CM1)
73420 VIVIERS DU LAC - RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE :
CHRISTINE PETIT-ROULET

UNE VIE PARFAITE

Cette année vient de finir et une nouvelle année est en train de commencer. Le **tic-tac** de l'horloge me rappelle que le temps s'écoule **dare-dare** et je ne veux plus **lambiner**. Je veux profiter de chaque moment pour vivre une vie parfaite. Les souvenirs sont encore bien frais dans mon esprit comme s'ils étaient hier, mais je ne veux plus utiliser le **plus-que-parfait**, je voudrais penser à l'avenir et vivre le présent. Je veux continuer à explorer le monde, rencontrer de nouvelles personnes, avoir la sensation de **déjà-vu**. Je veux continuer à apprendre et à grandir. Je suis reconnaissante pour tout ce que j'ai vécu jusqu'au présent et j'ai hâte de voir ce que l'avenir me réserve.

—
BIANCA PEPTAN
SCOALA GIMNAZIALA - PROFESSEURE : ADELITA ANOCA
ROUMANIE

Il est temps !

Il est temps de te réveiller
Et il ne faut pas **lambiner**
Dès l'**avant-jour** il faut apprendre
La vie finit par vous surprendre.

Il est temps de te dépêcher
Sinon le bus tu vas rater.
Les profs vont t'envoyer **dare-dare**
Chercher un billet de retard.

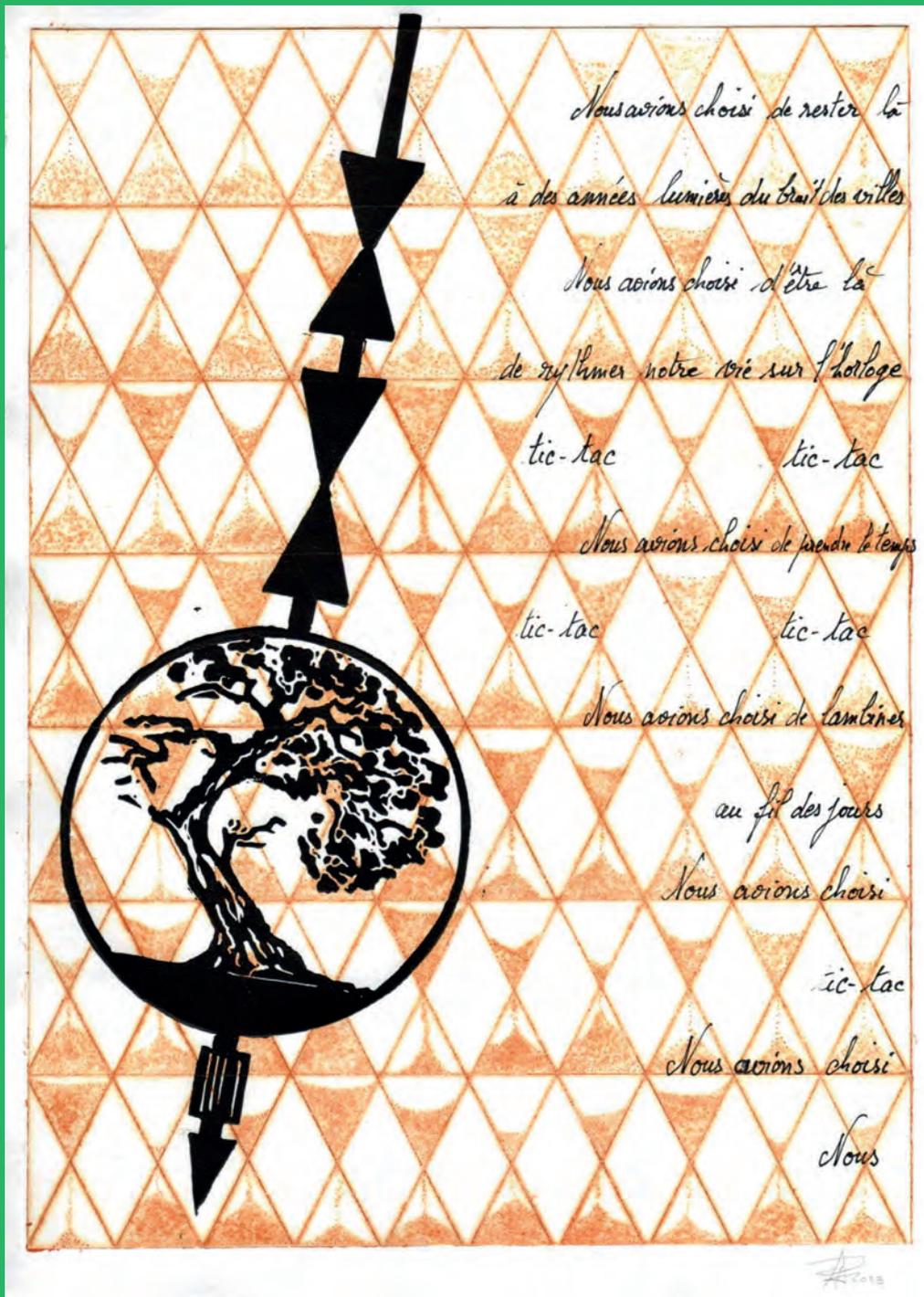
Il est temps de bien travailler
Sinon tes notes vont baisser
Tic-tac, sonnent les heures !

Il est temps aussi de rêver
Danser, chanter et virevolter
Et de courir vers le Bonheur !

—
PAULINE MATAR-HAROUSTY, 6^È 3
COLLÈGE ÉMILE-ZOLA - 69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS
ANIMATRICE : NATHALIE PEREK



GRAVURE POÈME (DIX MOTS)
ALAIN PUYGRENIER
23450 FRESSELINES



Maïoun tombe.
L'orage tombe.
La pluie tombe.
La grêle tombe.
La nature n'arrête pas de repousser...
Avant-jour.

—
MILA
ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT
CLASSES CE1-CE2
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

Tic-tac, ça m'énerve,
C'est du **déjà-vu**.
ça, c'était l'**avant-jour**
Qui m'a frappé
Et, je suis tout seul
Dans ce monde.

—
ZAKARIA
ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT
CLASSES CE1-CE2
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

J'entends le **tic-tac** de mon réveil
Rythmer mon envie de sommeil

Les aiguilles filent **dare-dare**
Elles sont **synchrones** avec mes cauchemars

Mes rêves sont au **plus-que-parfait**
À des **années-lumière** de ce que je vivais

Quelque chose de **déjà-vu**
Quand l'**hivernage** lambine

À l'**avant-jour** je me suis aperçu
Que mes rêves n'étaient qu'un film.

—
LOUANE BENSÂÏD, 6^E 3
COLLÈGE ÉMILE-ZOLA - 69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS
ANIMATRICE : NATHALIE PEREK

L'HORLOGE DU NOUVEL AN

Il y a des **années-lumière**
que cet événement a eu lieu :
C'était une nuit d'**hivernage**
nous étions tous en nage
après l'orage
Et l'essorage
On se moquait de l'**avant-jour**
Commençait le compte à rebours
du décompte du temps
menant au nouvel an !
Tout le monde **lambinait**
conjuguant au **plus-que-parfait**
ce que j'avais, t'avais
bien ou mal fait !
Puis sur un coup de tête
la famille organisa la fête !
Stoppant les Boum-boum de la musique
le **tic-tac** de l'horloge sonna l'heure fatidique !
Après les embrassades
et rigolades
on mangea et dansa **dare-dare**
rythmés par les accents de la guitare
Évidemment toujours **synchrones** !
Il faisait chaud sous le dôme
Le bruit des feux d'artifice
Résonnait sur l'édifice
Chacun sirotait son jus
Rappelant un air de **déjà-vu**...

—
SANDRA GUYON, 12 ANS
69740 GENAS



LAMBINER
COLLECTIF - JOCELYNE ROLLAND, 64 ANS
MONNIE SERRA, 66 ANS
PASCALE BROS, 67 ANS
E.T.A.I.S - ESPACE DE VIE SOCIALE
69330 ST LAURENT DE CHAMOUSSET

Au-delà des mers
Un lutin ramasse des lutichampis.
À des **années-lumière**
Un extra-terrestre ramasse des extrachampis
Au-delà des frontières
Un farfadet ramasse des farfachampis.

—
ARTHUR
ÉCOLE PRIMAIRE AMBROISE CROIZAT
CLASSES CE1-CE2 - 38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

PUISSANCE ^{DIX}

08

Langue française et dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes

ADRÉNALINE

HORS-JEU

PROUESSE

CHAMPION

ÉCHAPPÉE

ALLER AUX ORANGES

FAUX DÉPART

MENTAL

COLLECTIF

S'ENCORDER

DIS-MOI DIX MOTS SUR LE PODIUM

LE JEU DES DIX MOTS

Écrivez ! Photographiez !

Filmez ! Dessinez !

Composez ! Slamez !

Imaginez ! En un mot jouez avec les dix mots proposés cette année.

Participez à cette aventure artistique !

Le jeu des dix mots est une invitation à créer, à partager et à échanger, en Auvergne-Rhône-Alpes et à travers le monde.

- Dix mots pour déclencher l'acte créatif
- Dix mots pour surprendre avec la langue française
- Dix mots pour dialoguer au-delà de toutes barrières sociales ou culturelles

Envoyez-nous vos contributions

AU PLUS TARD
LE 30/04/2024

Pour participer

Le jeu des dix mots est ouvert à toutes et à tous.

À partir d'un, de plusieurs ou des dix mots de la sélection 2023-2024, réalisez des créations sous toutes les formes : littéraires, visuelles, sonores, multimédias... En solo ou en groupe !

Pour envoyer

Envoyez vos créations par courriel à contact@espacepandora.org au plus tard le **30 AVRIL 2024** au format suivant :

– Texte : **.doc, .docx** (2 000 signes max = une page A4 dactylographiée)

– Image : **.jpeg, .tif, .pdf**

– Son : **.mp3, .wav, .aif** (durée : 10 minutes max)

– Vidéo : **.mov, .avi, .mp4** (durée : 10 minutes max)

– Contributions plastiques non numériques : **photographie de la création (.jpeg, .tif, .pdf)**

Afin de mettre les œuvres en valeur, attention au cadrage et à la qualité de la photographie.

Pour être prises en compte, les créations doivent **impérativement** comporter les mentions suivantes : **Nom, prénom, adresse, âge**.

Pour les ateliers et les établissements scolaires faire figurer : **le nom et l'adresse de la structure, le nom de la personne qui anime, les noms et âges des participantes et participants**.

Un jury régional se réunira pour établir la sélection publiée dans *Puissance Dix le Mag 08*, le journal des dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes.

Les créations sonores et vidéos sélectionnées par le jury, seront elles, publiées sur la page Facebook de l'Espace Pandora.

Jouez sur la toile

Postez également vos œuvres autour des dix mots en utilisant le hashtag **#DixmotsenARA**.

 @ESPACE.PANDORA
 @ESPACE.PANDORA

À savoir

- Toute contribution adressée est réputée libre de droits pour tout support.
- Une même personne ne peut proposer plus de trois contributions.

DU 9 AU 28 MARS 2024

8^e édition du Magnifique Printemps - La Grâce

Propre à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le festival Magnifique Printemps réunit le Printemps des Poètes à Lyon et la Semaine de la langue française et de la Francophonie pour devenir un rendez-vous incontournable autour de la langue et de la poésie Une invitation à s'émerveiller par les mots !

Retrouvez-nous sur : www.magnifiqueprintemps.fr

Merci à tous les participants au jeu des dix mots 2022 !

Les dix mots 2023 en Auvergne-Rhône-Alpes

« Dans le football il y a des moments exclusivement poétiques : il s'agit des moments où survient l'action qui mène au but. Chaque but est toujours une invention, il est toujours une perturbation du code : il a toujours quelque chose d'inéluctable, de fulgurant, de stupéfiant, d'irréversible. C'est précisément ce qui se passe aussi avec la parole poétique.

Le meilleur buteur d'un championnat est toujours le meilleur poète de l'année... »

Pier Paolo Pasolini,

Extrait de l'article *Il Giorno*, le 3 janvier 1971,
sous le titre « *Il calcio "è" in linguaggio con i suoi poeti e prosatori* »

Liste des dix mots :

- > **ADRÉNALINE** (Québec)
Nom, féminin. • Hormone et neurotransmetteur appartenant à la famille des catécholamines.
- > **ÉCHAPPÉE** (Belgique)
Nom, féminin. • Fait de laisser tomber (par inadvertance).
_ Action menée par un ou plusieurs joueurs de l'attaque qui se dégagent pour tenter de marquer après avoir percé la défense adverse.
_ Action imprudente par laquelle on s'écarte de son devoir, de sa position.
_ Espace ménagé pour le tournant des voitures à leur entrée dans une cour, dans une remise ou dans un garage.
_ Espace qu'on laisse entre un escalier et la voûte ou le plafond.
_ Action de distancer les autres coureurs.
- > **HORS-JEU** (Suisse)
Nom, masculin. • Faute qui consiste pour un joueur à se situer en avant du ballon et de l'avant-dernier défenseur au moment où le ballon lui est passé. (foot)
_ Faute d'un joueur qui « se trouve soit devant un coéquipier qui porte le ballon, soit devant un coéquipier qui a joué en dernier le ballon ». (rugby)
_ Faux pas, faute morale.
Adjectif, invariable en genre et en nombre. Qui est en situation de hors-jeu, en parlant d'un joueur.
- > **CHAMPION** (OIF)
Nom, masculin. • Autrefois, celui qui livrait en champ clos un combat judiciaire, pour son compte ou celui d'une autre personne. Athlète qui, dans une compétition, a remporté la première place.
_ (Par antiphrase) Personne idiote ou stupide.
- > **ALLER AUX ORANGES** (OIF)
Expression. • On dit que l'on « va aux oranges » lorsqu'on rentre aux vestiaires à la mi-temps d'un match. En effet, c'est durant cette période que les joueurs reprennent des forces et mangent alors des oranges.
- > **MENTAL** (France)
Adjectif. • Qui se fait, qui s'exécute dans l'esprit, dans l'entendement.
_ Qui a rapport au menton.
Nom, masculin. Ensemble des activités de l'esprit comprenant les pensées et les émotions.
- > **S'ENCORDER** (France)
Verbe pronominal.
_ S'attacher avec une même corde pour constituer une cordée.
_ S'attacher les uns aux autres par la corde d'assurage.
- > **FAUX DÉPART** (Belgique)
Locution nominale, masculin. • Départ d'un coureur qui part avant le signal de départ. _ Essai manqué, qu'il faut recommencer.
- > **COLLECTIF** (Suisse)
Nom, masculin. • Groupe de graffeurs qui collaborent ou ont la même approche de leur pratique.
_ Ensemble du personnel salarié d'une entreprise.
Adjectif. Qui désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses de la même espèce. Commun, conjoint, effectué à plusieurs, issu d'un groupe.
- > **PROUESSE** (Québec)
Nom, féminin. • Action de proues, vaillance. Action admirable, tour de force.

Suivez les dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes sur :

INTERNET

ESPACEPANDORA.ORG / DISMOIDIXMOTS.CULTURE.FR

FACEBOOK

ESPACE PANDORA

Directeur de la publication : Thierry Renard – Espace Pandora
Comité de rédaction : Myriam Chkoundali, & Christophe La Posta
Conception graphique et maquette : Kojak, bureau de création
Impression : Reboul Imprimerie

Réalisation : Espace Pandora – 8, place de la Paix, 69200 Vénissieux.
Contact : mediationculturelle@espacepandora.org – 04 72 50 14 78
ESPACEPANDORA.ORG